

ARTS + SPECTACLES



« Un bon filon
pour **Steve Hill** »

Page 10

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 25 MAI 2002

| SOPHIE THIBAUT |

LA LECTRICE



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse©

Pour se détendre, Sophie Thibault aime lire, organiser des soupers entre amis et compte même s'inscrire à des cours de yoga. «Mais mon sport, c'est le tennis», avoue la nouvelle chef d'antenne de TVA qui occupera son nouveau poste dès lundi, à 22 h.

Lundi soir, Sophie Thibault lira son premier bulletin d'information comme chef d'antenne du bulletin de 22 h à TVA. Première femme à occuper ce poste prestigieux, la journaliste garde la tête froide, mais n'en savoure pas moins son bonheur...



NATHALIE COLLARD

L'ÉTÉ DERNIER, Sophie Thibault a bien failli abandonner le journalisme. «J'étais découragée, je me disais que je n'avais plus d'avenir dans ce métier, que j'allais faire des remplacements et des bulletins de fin de semaine toute ma vie, confie-t-elle quelques jours après l'annonce de sa nomination. J'en étais venue à penser que ma place était ailleurs.»

À 40 ans, munie de son bac en psychologie, la journaliste s'appretait à retourner sur les bancs d'école pour aller terminer sa

maîtrise. «J'étais décidée, j'avais même contacté le directeur du département de psychologie de l'Université de Montréal, poursuit-elle. Mon père n'était pas d'accord, mais il me disait: si c'est cela qui te rend heureuse...»

Finalement, le département de psychologie va devoir se passer d'elle. À compter de lundi soir, Sophie Thibault deviendra la première chef d'antenne de l'histoire de TVA, un poste qu'elle convoitait, mais qu'elle n'espérait plus.

«Il y a quelques semaines, Philippe Lapointe (le vice-président à la programmation) est venu me rejoindre à Saint-Hyacinthe où j'animais un congrès d'infirmières en gériatrie, raconte-t-elle. Quand il m'a annoncé la nouvelle, j'avoue que j'ai tremblé intérieurement. Soudain, j'ai vu tout ce qui m'attendait.»

Sophie Thibault affirme qu'elle est sortie de sa déprime professionnelle le 11 septembre. «Je ne travaillais pas ce jour-là, mais je me suis précipitée à TVA. J'ai travaillé 17 jours en ligne. Mes collègues et moi savions que nous vivions des moments historiques.»

Quand Simon Durivage est parti, elle a fait savoir que le poste l'intéressait. «The rest is history», comme disent les Anglais.

Son père a été parmi les premiers à apprendre la bonne nouvelle de sa nomination. Directeur de l'information et des affaires publiques pendant 25 ans à Radio-Canada, président du Conseil de presse du Québec pendant trois ans, Marc Thibault compte beaucoup dans la vie de sa fille. «C'est mon meilleur ami et c'est aussi mon conseiller», souligne-t-elle, précisant qu'elle n'a jamais eu de plan de carrière. «Je ne me suis jamais dit: un jour, je serai lectrice de nouvelles.»

Voir THIBAUT en D2



Céline Dion et Franco Dragone.

Franco Dragone et le feu créateur



DANIEL LEMAY
envoyé spécial

À LAS VEGAS

CONTRAIREMENT à son homonyme mythique, le feu ne lui sort pas de la bouche. Surtout quand il parle anglais, une langue qu'il maîtrise mal. Il ne correspond pas non plus à l'image classique du grand créateur européen; il est plutôt trapu, à la limite de la rondeur des quinquagénaires prospères. Son nom peut nous faire penser à un pendant *dark* de Joe Montana, mais l'homme ressemble plus normalement à Richard Cocciant, son compatriote.

Voilà Franco Dragone, Italien de naissance, Belge d'adoption et grand citoyen du monde de la création artistique. Sous l'apparence paisible, on sent vite la tension de l'homme à l'affût, du cerveau qui ne débraye jamais dans sa quête de l'âme. Il y a deux siècles, on aurait dit un forgeron de l'Art soufflant sur les cours pour en faire jaillir le feu créateur; en notre temps hi-tech, parlons d'un intégrateur à courants multiples d'où sortent des alliages nouveaux.

Depuis 1985, Franco Dragone a contribué à faire du Cirque du Soleil la référence mondiale que nous savons: *La Magie continue* (86), *Le Cirque réinventé* (87), *Nouvelle Expérience* (90), *Saltimbanco* (92), *Mystère* (93), *Alegria* (94), *Quidam* (96), *La Nuba* (98) et *O* (98). Aujourd'hui, il a sa propre compagnie, baptisée simplement Dragone — quoi de plus «vendeur?» —, et continue d'explorer les profondeurs de «l'âme du monde».

Depuis quelques mois, les urgences qui l'habitent s'appellent toutes «Céline». Quand il a rencontré le couple Céline Dion / René Angélil, il y a deux ans — «J'ai eu l'impression de les connaître depuis toujours» —, Franco Dragone a accepté de suite «l'immense challenge» de monter le spectacle que la chanteuse présentera à partir de mars 2003 au nouveau théâtre Colosseum du Caesars Palace de Las Vegas.

«C'est la première fois que je travaille avec la chanson comme matière première», nous disait-il mercredi, pendant que journalistes et caméramen s'affairaient autour de «l'autre» star de ce méga-spectacle en devenir. «Et je suis bien tombé. D'abord parce que Céline est la plus grande vedette de la chanson, un talent extraordinaire, mais aussi parce qu'elle est d'une ouverture et d'une disponibilité remarquables. Je comprends maintenant pourquoi Jean-Jacques Goldman (il a produit le dernier disque français de C.D.) se demande comment il pourra jamais travailler avec quelqu'un d'autre.»

— Mis à part le fait que vous travaillez avec une star unique, en quoi est-ce différent d'un spectacle du Cirque?

— Au Cirque, le matériau de base est le mouvement des artistes et des acrobates d'une quantité de disciplines qu'il faut découvrir avant de les intégrer. Ici, ce sont des chansons que nous connaissons déjà, pour la plupart. Mais l'approche reste la même: il faut rester en disponibilité par rapport à la matière première, ne rien bousculer afin de découvrir ce que chaque chanson peut évoquer et en faire des tableaux qui toucheront les gens. Notre but est de révéler les mots derrière les mots.

Disons que Las Vegas, historiquement, s'est fait connaître pour révéler autre chose que les mots... Alors «les mots derrière les mots» représenteront une double nouveauté sur le Strip du Las Vegas Boulevard, là où le kitsch derrière le kitsch était roi... jusqu'à l'arrivée du Cirque du Soleil et de Franco Dragone, il y a une dizaine d'années. *Mystère* (au Treasure Island), puis *O* (au Bellagio), ont complètement changé la donne artistique dans l'oasis du showbiz américain. Mais trois spectacles signés Dragone dans un espace de moins d'un kilomètre ne font-ils pas risquer la surcharge?

Voir DRAGONE en D6



L'ÉTÉ L'ÉTÉ

UN CAHIER SPÉCIAL À NE PAS
MANQUER AUJOURD'HUI DANS

La Presse

| RADIO-TÉLÉ |

Radio-Canada reprend vie

STÉPHANIE BÉRUBÉ

La vie normale reprend tranquillement à Radio-Canada, dès aujourd'hui. À la radio, Chantal Jolis, Michel Lacombe, Monique Giroux et Jacques Langui-rand ont tous confirmé leur retour ce week-end.

L'équipe des sports est déjà en Caroline pour le cinquième match entre les Maple Leafs et les Hurricanes présenté à la télévision ce soir. Ce sera le premier match commenté à Radio-Canada depuis le début des séries éliminatoires.

La direction de la société d'État a confirmé que le retour au travail se faisait de façon graduelle. L'équipe de Joël Le Bigot ne sera pas en ondes à la Première Chaîne ce week-end et les émissions d'affaires publiques ne seront pas « comme à l'habitude ». C'est-à-dire que toutes les équipes sont de retour au boulot, mais que certaines émissions, dont *Dimanche Magazine*, ne sont pas tout à fait prêtes. Moins de reportages, plus de musique, a-t-on prévenu.

Lundi, les émissions reprendront l'antenne juste à temps pour terminer leur saison. Le matin, à la Chaîne culturelle, Richard Garneau redeviendra *morning man* et à la Première Chaîne, René Homier-Roy et Marie-France Bazzo ont déjà confirmé leur retour derrière le micro. *La Tribune du Québec* de Jean Dussault, le *Montréal-express* de Frank Desoer et le *Sans Frontières* de Michel Désautels sont aussi à l'horaire.

À la télévision, les émissions du matin sont également de retour. Ironiquement, le conflit de travail s'est réglé juste à temps pour permettre aux équipes des 3 *mousquetaires* et de *C'est simple comme bonjour* de terminer leurs saisons... et de faire leurs adieux ! Radio-Canada a déjà annoncé que ces émissions étaient retirées de l'horaire. Pire encore, à cause du début de la Coupe du monde de soccer, les *Mousquetaires* prendront fin jeudi matin. L'émission était en ondes depuis cinq ans.

Des changements à CKAC

LA JOURNALISTE Nathalie Petrowski quitte CKAC où elle faisait la chronique arts et spectacles à l'émission du matin de Paul Arcand. Dès lundi matin, Gaston Dugas, déjà collaborateur à l'émission, la remplacera jusqu'aux vacances d'été.

C'est Mario Langlois et Pierre Houde qui reprendront le micro de Paul Arcand pour l'été. Le premier animera durant le mois de juillet ; le second prendra la relève jusqu'à la mi-août, date du retour du roi incontesté des ondes matinales.

Durant l'été, les patrons de l'information de CKAC concocteront aussi un bulletin d'information du midi revu et corrigé. Une heure, de 11 h 30 à 12 h 30. Le vice-président de la station de radio, Sylvain Chamberland, indique qu'il enverra plus de journalistes sur le terrain. Cette nouvelle formule débutera à l'automne « au plus tard ».



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

THIBAUT

Suite de la page D1

En fait, elle affirme s'être retrouvée par hasard dans ce prestigieux fauteuil. « C'était en 1989, je couvrais la grève des infirmières et je faisais beaucoup de direct, raconte-t-elle. Un réalisateur m'a remarquée et a parlé de moi aux patrons qui étaient à la recherche de nouveaux visages. J'ai commencé à lire les nouvelles à l'été 90, en pleine crise d'Oka. Pendant des années, j'ai continué à faire les deux : lectrice et reporter. Je m'étais toujours considérée comme une lectrice de nouvelles itinérante. »

Vision féminine

Maintenant qu'elle n'est plus la remplaçante de personne, la journaliste compte bien apporter la touche Thibault au bulletin de 22 h.

« Je vais apporter ma couleur, ma personnalité », souligne-t-elle tout en refusant d'en dire plus.

Sophie Thibault va surtout apporter sa vision « féminine » de l'information. Car il y en a une, selon elle. « Au lendemain du 11 septembre, cela m'a frappée. Où sont les femmes ? ai-je pensé. On n'en avait que pour la technique, les bombes et les barbus de ben Laden alors que les images montraient toutes ces femmes voilées, silencieuses. »

Sophie Thibault n'a pas peur de dire qu'elle s'intéresse à des sujets traditionnellement associés aux femmes. « La santé, l'environnement, les dossiers qui touchent les femmes me tiennent à coeur. Je ne chercherai pas à révolutionner le bulletin de 22 h — la formule actuelle fonctionne très bien — mais je veux m'assurer qu'on ne néglige pas certains sujets. »

Chose certaine, on ne pourra jamais reprocher à Sophie Thibault d'avoir trahi ses principes pour gravir les échelons. Au contraire. Il y a un peu plus de six ans, lors d'un gala anniversaire soulignant les 35 ans de TVA, la journaliste (reconnue pour son calme) a littéralement grimpé aux rideaux quand l'animateur de la soirée a présenté le « visage » de l'information à TVA : un groupe d'hommes en cravate. « Je n'en revenais pas, lance-t-elle. La caméra a montré Jocelyne Cazin dans la salle. Elle avait l'air estomaqué. »

Le lendemain, Sophie Thibault mettait sur pied le comité de femmes en information de TVA, rebaptisé comité rose par les gars de la salle, sarcastiques.

« Nous avons eu quelques réunions, nous voulions brasser des idées. Nous avons même rencontré la direction qui s'est montrée très respectueuse. Finalement, le comité est mort au bout de quelques mois. Je pense tout de même que les choses ont changé à TVA. Avec Élane Ayotte le matin, Jocelyne Cazin le midi, Karina Marceau les week-ends et moi à 22 h, on ne peut plus dire qu'il n'y a pas de femmes en information à TVA, n'est-ce pas ? »

Solidarité féminine

À l'annonce de sa nomination, Sophie Thibault a reçu deux bouquets de fleurs : un premier du Centre des femmes de Montréal, où elle fait du bénévolat à l'occasion, et le second du... comité-femmes de Radio-Canada. « Il y a une réelle solidarité féminine dans ce métier qui va au-delà de la compétition, observe-t-elle. J'admire plusieurs de mes collègues — Pascale Nadeau, Michaëlle Jean, Domini-que Poirier... — et je n'hésite pas à les appeler pour leur dire. »

Sophie Thibault : « Les entrevues dans les médias font partie du processus d'attachement avec le public. J'ai compris que c'est un jeu qu'on doit jouer quand on est un personnage public. »

Parmi ses modèles, on retrouve aussi sa consoeur Jocelyne Cazin — « un véritable bouledogue dont j'admire la détermination » — et Denise Bombardier, une amie de ses parents chez qui elle apprécie l'humour et le dynamisme.

Avec sa nomination, Sophie Thibault est tombée dans la mire des médias. La semaine tire à sa fin, la poussière retombe tranquillement, mais la vedette de l'heure avoue qu'elle est encore secouée par autant d'attention.

« Quand j'étais étudiante au cégep, je rasais les murs tellement j'étais timide, avoue-t-elle. Depuis, j'ai fait des progrès, je pense même que je suis devenue un peu schizophrène. Quand je suis maquillée et que je revêts mon veston de travail, je deviens une autre fille. Un jour, j'ai eu un petit-déjeuner mémorable avec Daniel Lamarre, alors président de TVA. Il m'a expliqué que je n'avais pas le choix, que les entrevues dans les médias font partie du processus d'attachement avec le public. J'ai compris que c'est un jeu qu'on doit jouer quand on est un personnage public. Mais j'ai mes limites. On ne verra jamais ma maison dans les pages d'un magazine de décoration. »



LOUISE COUSINEAU

La chronique de Louise Cousineau sera de retour mardi.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Jean Beaunoyer

16:00 A - LES GRANDS DOCUMENTAIRES

Voyage au bout de la droite est un documentaire particulièrement bien préparé par le reporter Nicolas Fraser qui, pendant un an, s'est infiltré dans les milieux de la droite. Une enquête qui explique la soudaine popularité des Jean-Marie Le Pen, Bruno Mégret et Umberto Bossi en Europe.

18:30 A - CLAUDE CHARRON

Claude Charron, qui est un mordu du baseball, reçoit Claude Brochu, qu'on tient responsable du déclin des Expos de Montréal. Brochu a déjà écrit un livre sur le sujet, mais devant Charron, il devra s'expliquer un peu plus et répondre à des questions embarrassantes.

19:00 A - HOCKEY TORONTO-CAROLINE

Un match important puisque les Maple Leafs pourraient être éliminés ce soir. De plus, on pourra enfin entendre Claude Quenneville et tous les commentateurs sportifs de retour au travail.

19:30 A - VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES

Un film de Claude Sautet qui raconte l'amitié d'un groupe d'amis qui se retrouvent souvent en famille. Un des grands classiques de Sautet avec Yves Montand, Michel Piccoli et Stéphane Audran.

21:00 X - DANSE LASCIVE

Un film de couleuvres et de musique des années 60 alors que la danse et l'éveil des sens chaviraient les adolescents de l'époque. Un film qui a contribué à la célébrité de Patrick Swayze.



Claude Brochu

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			
RC	a v	q Le Téléjournal	Claude Charron	Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Hurricanes						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Cinéma / MEURTRE AU 1600 (4) avec W. Snipes (22:55)		4	4	RC		
TVA	c o	j r Le TVA 18 heures	Cinéma / CASPER L'APPRENTI FANTÔME (5) avec Steve Guttenberg, Lori Loughlin				Cinéma / LA CHUTE DE L'ANGE (5) avec Denzel Washington, John Goodman				Le TVA (23:15)	Lototeries (23:40)	7	7	TVA			
TQ	y E	A M Science	Exploration / Les Chiens du monde / Héritiers de Kitmir	Cinéma / VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES (3) avec Yves Montand, Michel Piccoli				Cinéma / CLAIR DE FEMME (4) avec Romy Schneider, Yves Montand				Les Francs- tireurs (23:15)	8	8	TQ			
TQS	z K	H Simpson	Cinéma / UN MONDE SANS TERRE (4) avec Kevin Costner, Dennis Hopper				Cinéma / À TOUTE ÉPREUVE (5) avec Damon Wayans, Adam Sandler (21:15)				Le Grand Journal	Sex-shop	5	5	TQS			
CTV	t	News	The Expos...	eTalk	21C	Mysterious Ways		Cold Squad		Open Mike with Mike Bullard		CTV News	News	11	11	CTV		
	l		Reg. Contact											45	58			
	CBC	h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Hurricanes						Cinéma / THE BIG LEBOWSKI (3) avec J. Bridges, J. Goodman				13	13		
	ABC	D	News	ABC News	The Practice		Cinéma / ENEMY OF THE STATE (4) avec Will Smith, Gene Hackman				News	Access...	22	22				
	CBS	b		CBS News	Entertainment this Week		Touched by an Angel		Rockin' for the USA		The District		ER	21	21			
	NBC	g	Basketball / Finale de conférence de l'Est: Nets - Celtics (17:00)			America's Heroes: The Bravest...		Cinéma / MY FELLOW AMERICANS (5) avec Jack Lemmon					Sat. Night	18	23			
PBS	J	The Lawrence Welk Show		As Time goes... Keeping up...		Britcom Ballot Winners		Father Ted	Mal Sharpe	Under the Covers				Cinéma	43	64	PBS	
	O	BBC News	The Editors	Wall Street	McLaughlin	The Ed Sullivan Show		Philadelphia Orchestra: A New Century, A New Home						... (23:25)	46	24		
CABLE	1	American Justice		City Confidential		Behind Closed Doors...		Cinéma / COLUMBO - GRAND DECEPTION (4) avec Peter Falk				Poirot		73	39			
	¥	d.	Palmarès	Van Halen - Live en Australie		En direct de Cannes		Thema / Isabelle Huppert					31	31				
	2	Arts, Minds	StarTV	Aria & Pasta		Marilyn Horne: Berlioz	A Tribute to Burt		Bacharach and Hal David		Cirque du Soleil: The Magic...		Sex and the City	72	34			
	3	Les Gags	...pour rire	Goût du monde / Portugal 2		Mon pays mes humours		Couples légendaires...		Célébrités / ...Top Modèles		Riches et Célèbres		20	20			
	(	Santé mentale, vieillissement		Introduction à la gérontologie		Capharnaüm	Le monde...		Cinéma am.		Stratégies et dynamique...		Websexo...	...substances psychotropes			47	26
	5	Flightpath / Air Alert		Storm Warning!		Battlebots	High Tech...		Exhibit A	...it's Made		Into the Unknown / Giants		Connection	...Clues		37	37
		Aventures de C. Dechambre		Avventura	Vie de camp		Aventuriers des îles oubliées		Lonely Planet / Ghana		Golfs de...	Le Touriste	...l'aventure		23		51	
	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Jett Jackson	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / HEAVYWEIGHTS (6) avec Ben Stiller				... (22:35)	Cinéma (22:50)		67			
	6	Hot Ticket	Drew Carey	Seinfeld		Cops		America's Most Wanted		Wildest Police Chases		Mad TV		36	46			
	W	Stargate SG-1		Quebec Sings / L. Klassen		Andromeda		Mutant X		Outer Limits		Inside Ent.	Sat. Night	3	3			
		Trouvailles et Trésors		Gr. Institutions... Cimetières		Tournants... Lune		Cinéma / PROJET ARROW (4) avec Dan Aykroyd, Ron White (1/2)				Série noire / Sault-au-Cochon		25	53			
		Historylands	Royal...	Streets of...	Odysseys	National Geographic Adv.		Cinéma / THE BOUNTY (4) avec Anthony Hopkins, Mel Gibson					49	47				
		...Adventure	\$100 Taxi...	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Star Stalkers		Sexual Secrets		71	29			
	X	Duo Benezra	Chic Planète	Le Top 20 MusiMax		Musicographie / Dirty Dancing		Cinéma / DANSE LASCIVE (4) avec Patrick Swayze, Jennifer Grey				Musicographie	32	48				
	8	Box Office	Le Cimetière	Dans la...	Avant... star	ConcertPlus / Éric Lapointe live à M+		Clip		Groove		Bouge		30	30			
		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	Noir de monde	Paysage...	...Palestine	Parsvision	Polonia...	The District		Teleritmo		14	14			
	9	BBC News	Culture Shock	>Play		Life & Times / Wade Davis		Sat. Report	Venture...	Rough Cuts / Le Coq de Mtl		Antiques Roadshow		48	25			
	0	Un Canadien	Culture-choc	Journal RDI	Histoires...	Enjeux / Vivre... psychose		Le Téléjournal	...artistes		Taiwan: un détroit dangereux		Zone libre / Enfants du Brésil		19		19	
	!	Volleyball...	Sports 30	Golf PGA / Tournoi Memorial - 3e ronde								Sports 30	Qualifications Formule 1 / Monaco		33		33	
		Au nord du 60e		Voilà!		Fou de toi	Loi & l'Ordre: crimes sexuels		Sexe à New York		Homicide		Les Soprano		24		52	
		Close and True		Cinéma / SWANN (4) avec Miranda Richardson, Brenda Fricker		DaVinci's Inquest		Cinéma / LOLITA (5) avec Jeremy Irons, Dominique Swain					40	40				
	.	Tracker		Robot Wars		Relic Hunter		Cinéma / ALIEN RESURRECTION (4) avec Sigourney Weaver, Winona Ryder				... (23:15)			32			
	)	Hockeycentral	Sportscentral	2002 NASCAR / Carquest Auto Parts 300				Wrestling: WWF Live		Sportscentral		You Gotta See this		38	38			
	..	Horace, Tina	Volt	Pour une chanson				Le Mur		Cinéma / LA TUNIQUE (5) avec Richard Burton, Jean Simmons				... (23:15)				
Z	Junkyard Wars / Sub-Aqua - Buggies - Power Boats (17:00)				Trading Spaces / N. Carolina		Trading Spaces		Mysteries of Mating		Trading Spaces / N. Carolina		39	27				
#	That's Hockey	Sportscentre	2001 World's Strongest Man Competition						Sportscentre				SPGA Golf	28	28			
Y	Sacré Andy!	Déchiqueteurs	Redwall	Dilbert	Tom & Jerry	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri, gang	34	45				
P	Cultivé et...	Pyramide	Journal FR2	Union libre / David Charvet		Studio TV5 / Laurence Jalbert (20:35)		Concours Eurovision de la chanson - 2002 (22:05)					15	15				
+	Apollo Years	...the Wild	National Geographic		Cinéma / BEING THERE (3) avec Peter Sellers, Shirley MacLaine				Cinéma / NETWORK (3) (22:25)				74	56				
U	Maigrir...	Les Copains	C'est mon choix		Coup de coeur / Poids... (2/3)		Éros et Compagnie		Ça SEX'plique	Les Anges...	Trauma / Vie à l'urgence		35	44				
	Courrier télé de Louise			Maison...		Rendez-vous avec...		Un air d'été		CitéMag	La Filière	Traficomm	9	9				
	...TV (17:30)	Sabrina...	Unité 156		Roswell		Buffy contre les vampires						16	16				
\$	Galidor	2030 CE	Dead Last		Guinevere...	Vampire High	Buffy the Vampire Slayer				Chart Attack!		44	18				
	Chroniques du paranormal		Des histoires extraordinaires		Aux frontières de l'inexpliqué		X Files/Anthologie		X Files		Andromeda		26	54				
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			

| THÉÂTRE |

Les festivals sauvent la mise



ÈVE DUMAS

Coup sur coup, Théâtres du monde, à Montréal, et le Carrefour international de théâtre de Québec ont terminé la saison 2001-2002 dans l'éclat et la démesure. L'offre était à tel point audacieuse et diversifiée que ces deux festivals internationaux, en l'espace de deux semaines, ont presque éclipsé toute une année de productions québécoises.

D'ordinaire, n'importe quel critique normalement constitué serait tombé d'épuisement après ce sprint de fin de saison commencé à Montréal le 8 mai puis relayé par Québec du 14 au 26 mai. Pour sa quatrième manifestation, Théâtres du monde offrait non pas trois, mais cinq productions, tandis que le sixième Carrefour international de théâtre nous gavait d'une vingtaine de pièces, dont quelques-unes n'étaient pas étrangères aux Montréalais — *Novecento*, *Jimmy*, créature de rêve, *Camélias*, *Oportet...*, vues en saison régulière, puis *The Notebook*, *The Proof* et *Endstation Amerika* vues au festival.

Mais plutôt que de donner le coup de grâce aux spectateurs à bout de souffle, ce dernier blitz théâtral a eu l'effet d'une mégadose de vitamine B12.

Malheureusement, l'euphorie est temporaire. Et le réveil est généralement brutal, puisque le cycle désormais consacré de la saison théâtrale veut qu'immédiatement après cette irrésistible route des saveurs, les amateurs de théâtre n'ont plus à se mettre sous la dent que les soupers-spectacles du « théâtre en été ». Toujours avec un léger sentiment de culpabilité, on se trouve à regretter le manque de couilles de notre propre production théâtrale.

Mais comment rivaliser avec la féroce insolence des Allemands, qui ont viré le Carrefour sens dessus dessous avec leurs magistrales relectures ? Frank Castorf, directeur de la Volksbühne, a passé *Un tramway nommé Désir* à la moulinette, tandis que Thomas Ostermeier, directeur de la Schaubühne, a créé un *Mann ist Mann* (Brecht) plus collé au texte, mais non moins explosif.

N'oublions pas l'apocalyptique *Genesis* de la Societas Raffaello Sanzio (exclusivité montréalaise), puis le très dénudé mais combien efficace doublé du collectif belge De Onderneming (*The Notebook* et *The Proof* d'après la trilogie des jumeaux d'Agota Kristof).

Certes, on peut toujours invoquer l'argument économique pour expliquer l'achèvement de ces productions. Pour monter ses détournements de textes et présenter une quinzaine de pièces différentes tous les mois, la berlinoise Volksbühne jouit d'un budget d'environ 16 millions par année et emploie près de

300 personnes, comédiens, administrateurs et techniciens confondus.

La Schaubühne reçoit à peu près la même subvention et peut compter sur un bassin de 12 danseurs et 28 comédiens qui se consacrent exclusivement au théâtre pour un salaire annuel de 50 000 \$.

En revanche, les conditions de travail du collectif flamand De Onderneming se comparent à celles des artistes québécois. De plus, dans *Endstation Amerika*, le spectateur fut bien plus secoué par la satire sociale de Castorf et le jeu *in-your-face* des comédiens que par le coûteux dispositif scénique dont le seul effet spécial consistait à faire basculer le décor à la toute fin du spectacle.

Donc au bout du compte, force est d'admettre que les facteurs nous séparant des agitateurs européens sont bien plus idéologiques qu'économiques. « C'est quoi le secret de votre liberté d'esprit ? » demandait une Nathalie Petrowski éblouie à Carl Hegemann, conseiller littéraire de la Volksbühne à Berlin. « C'est pas un secret, avait-il répondu. Nous, on croit que le théâtre est peut-être le seul endroit où l'on peut faire tout ce que la société nous interdit. Non seulement on peut le faire, mais on doit le faire, sinon c'est sans intérêt. »

À regarder la saison qui vient tout juste de s'écouler, on

note que le culot n'était pas très présent au menu pourtant très copieux (près de 150 productions depuis septembre 2001) des théâtres montréalais. Des productions québécoises, le *Hamlet-Machine* de Brigitte Haentjens ressort du lot. On notera également que le travail de Jacob Wren avec la Cie PME (*En français comme en anglais, it's easy to criticize*), ne manque pas de cran.

Au Carrefour, le regroupement d'artistes montréalais et torontois présentait une création qui en a indigné plusieurs, *Unrehearsed Beauty / Le Génie des autres*. *Jimmy*, créature de rêve de Marie Brassard (à l'Usine C cet automne), *Juste la fin du monde* (un Lagarce monté à l'Espace Go), *Les Aveugles* du Théâtre Ubu au MAC, *Howie le Rookie* à la Licorne figurent également parmi les productions les plus intéressantes de la saison, qui démarrait en lion avec France au Québec / la saison. De cet événement, on retient surtout *L'Orestie* de L'Odéon et *J'ai généré et je gênerai* d'Émilie Valantin.

Les Québécois n'admettraient-ils le risque, l'expérimentation et la controverse que lorsque ceux-ci sont pratiqués par des artistes venus de loin ? Sinon, comment comprendre que des oeuvres choc comme *Blasted*, de Sarah Kane (présentée au Quat'Sous l'hiver dernier) et ce *Meurtre* (Carrefour), bien gentil, certes, mais traitant tout de même d'un sujet sensible à Québec (l'affaire Lortie) soient passées inaperçues ?

Est-ce une question de production ou de réception ? Auraient-on si peur que le scandale s'installe chez nous pour y rester ? Heurtez-nous, ébranlez-nous, offensez-nous, mais surtout, rentrez chez vous après coup !

| CINÉMASHOW |



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Cinémashow présente sur grand écran des extraits de films pendant que sur scène, chanteurs, danseurs et musiciens « interprètent » les mélodies que ces films ont rendu inoubliables.

Cinéma scénique

JEAN BEAUNOYER

Le Cabaret du Casino de Montréal présente à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 22 septembre plus de 80 représentations de Cinémashow pour les nostalgiques du grand écran et pour les amateurs de la musique qui se danse et qui se chante.

Le concept de cette production est assez particulier. Sur grand écran, on présente des extraits de grands films du siècle dernier de façon continue pendant 1 h 40. Pendant ce temps, sur des scènes situées à différents niveaux, chanteurs, danseurs et musiciens interprètent les mélodies que ces films ont rendu inoubliables. Un dialogue entre l'image et la musique *live*. Un voyage musical dans les grands pays du monde, dans le temps et dans notre imaginaire.

Et c'est ainsi qu'on peut voir et entendre *Lady Marmalade* à l'ouverture, un hommage à Barbra Streisand qu'on retrouvera dans ses meilleurs films, un hommage également aux cow-boys de l'Ouest ainsi que des extraits de *Moulin Rouge*, du film de Lelouch *Les uns et les autres* et d'*Evita*. Un spectacle qui me semble difficile à imaginer sans l'avoir vu, surtout lorsqu'on parle de recréer sur scène les décors de *Moulin Rouge* lors de la grande finale de cette production québécoise. Il s'agit, il me semble, d'une première dans ce genre d'événement ici et à l'étranger.

C'est Steve Zalac qui a eu l'idée de *Cinémashow*, lui qui avait eu l'idée de l'excellent spectacle *Du rock à l'opéra*, une production présentée au Cabaret du Casino à deux reprises et qui aurait bien mérité de traverser la frontière, à mon avis. Zalac est président de Consortium et il s'est associé à Paul Dupont-Hébert pour produire *Cinémashow*. Une association qui aura permis d'investir plus de 400 000 \$.

Un concept fait sur mesure pour le Casino

« À l'origine, je devais présenter *Cinémashow* à l'émission de télévision *Méga Millions Célébration* de Loto-Québec en 2000 mais finalement, ce concept est fait sur mesure pour le Casino de Montréal, des autres casinos de la province et même des États-Unis », confie Steve Zalac, en montrant fièrement les maquettes du spectacle.

« Il y a des années de travail dans la préparation d'un spectacle de l'envergure de *Cinémashow*, si on compte le temps qu'il a fallu pour obtenir les droits cinématographiques, pour préparer la scénographie, faire le montage et trouver les artistes, poursuit Zalac.

« Dans le cas de *Du rock à l'opéra*, il faut bien admettre que ce n'était pas évident de réunir dans la même salle des gens qui *trippent* sur Led Zeppelin et sur Pavarotti. Ils étaient tous contents après le spectacle, mais la mise en marché n'était pas facile. Cette fois-ci, le propos est universel et tout le monde se souvient des chansons et des musiques de films.

« Il n'y aura pas que du cinéma américain puisque nous avons pensé au cinéma français et québécois. Mais à ce propos, je dois dire qu'il nous a été plus facile d'obtenir les droits pour les films américains que pour des films québécois. On nous a même carrément refusé les droits de certains films québécois. »

Une précision qui explique pourquoi on verra des extraits de *Flashdance*, *My Fair Lady*, *West Side Story*, *Pulp Fiction* plutôt que des extraits du *Déclin de l'empire américain*, *Les Plouffe* ou d'*Elvis Gratton* par exemple.

Qu'importe, ce sont les mélodies des films américains qui ont marqué l'imaginaire du grand public et tout le monde se souvient encore des chansons de *La Mélodie du bonheur* et de la fameuse scène de la danseuse aspergée d'eau dans *Flashdance* qu'on reprendra dans le spectacle, mais *live* sur scène pendant que les images du film déferleront sur l'écran.

Une vingtaine d'artistes

Il n'y a pas que le cinéma, mais toute une équipe multidisciplinaire qui a pour mission de faire revivre l'émotion des grands films du siècle. Une vingtaine d'artistes dont Geneviève Charest, Pascale Coulombe, Sylvie Desgroseilliers, Marie Dumouchel, Franck Julien, René Lajoie, Brigitte Marchand et Mélanie Renaud.

On peut parler d'une carrière internationale dans le cas de Brigitte Marchand qui, en plus de jouer et chanter dans *Broadway-Montréal*, *Les Leçons de Maria Callas*, *Grease*, a été invitée à jouer le rôle de Maria (*La Mélodie du bonheur*) en France et un rôle de premier plan dans *La Vie parisienne* en France et en Suisse. Mélanie Renaud est également connue du grand public depuis la sortie de son album *Ma liberté*.

Pierre Boileau signe une mise en scène particulièrement originale et Luc Boivin, assume la direction musicale sur les images préparées par Érick Villeneuve.

« Le cinéma, c'est très vaste, fait remarquer Steve Zalac, et si la réponse du public est à la hauteur de nos attentes, il y aura sûrement une suite. Avec le même concept, on peut choisir de nouveaux thèmes : des films romantiques, des films rock, des films de la belle époque, des films de danse. Tout est possible. « Moi, mon truc, c'est la création, des nouveaux concepts. J'ai déjà travaillé pour de nombreuses entreprises dont le Cirque du Soleil où j'étais directeur de marketing, dans les débuts, mais je préfère lancer de nouvelles idées et innover à ma manière. Et nous, les producteurs, nous pensons de plus en plus, à préparer des spectacles différents, originaux en fonction du Casino. Je pense qu'on verra dans les années à venir de grands spectacles québécois dans les casinos du Québec. Inévitablement, on traversera les frontières, comme l'a si bien réussi Sophie Nolet ».

C'est la grâce qu'on lui souhaite.

CINÉMASHOW, du 25 mai au 22 septembre au Casino de Montréal ; les billets sont en vente au coût de 39 \$ à la billetterie du Casino et sur le réseau Admission au 514 790-1245.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Pour «L'ELISIR D'AMORE» de Donizetti
NOUVELLE PRODUCTION
Les 1^{er}, 3, 6, 8 et 12 juin 2002 à 20h

Avec HÉLÈNE FORTIN, *Adina* – JOSEPH WOLVERTON, *Nemorino*
THOMAS HAMMONS, *Dulcamara* – ALEXANDER DOBSON, *Belcore*

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
sous la direction de YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Mise en scène de GINA LAPINSKI
Décors de PETER DEAN BECK – Costumes de JOHN LEHMEYER

Billets à partir de 38,50 \$
☎ ODM (514) 985-2258 ☎ PDA (514) 842-2112
EXTRAITS (514) 282-OPERA www.operademontreal.com

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec



3021622

THÉÂTRE

Le Grand Jour pour la liberté... et l'extravagance

SONIA SARFATI

Ils sont fous... pas ces Romains, mais les gars du Théâtre du Grand Jour. Assez fous pour ne pas craindre que le ciel leur tombe sur la tête malgré l'apparente extravagance de *Mai 02* — Liberté à la carte : un événement qui réunira une soixantaine d'artistes, mais ne pourra rejoindre, entre le 30 mai et le 2 juin, que 150 spectateurs. Non, ce n'est pas une plaisanterie.

« *Mai 02*, c'est la suite directe du Sommet sur l'engagement que nous avons tenu l'an dernier », explique Sylvain Bélanger, cofondateur du Théâtre du Grand Jour qui travaille depuis six mois à ce projet dont il ne verra pas les fruits. En tout cas, pas en direct. Par procura-

tion, peut-être. Sûrement, en fait. Ce qui ne rend pas l'initiative moins folle — ni moins follement intrigante.

Une explication s'impose ? D'accord, la voici ! Chaque spectateur, appelé « client », est invité à suivre un (pseudo) chauffeur de taxi dans un trajet privé (on ne part ni en couple ni en famille ni entre amis, mais seul) qui débouche quelque part en ville. Là, il rencontre un ou des artistes qui lui proposent un spectacle juste-pour-lui (et pas obligatoirement juste pour rire) d'une durée de 10 minutes, sur le thème (élargi) de la liberté. Ensuite, retour sur la route... jusqu'au prochain arrêt.

Qui sont ces fous ?

En quelques chiffres, *Mai 02*

exige la participation de 15 « chauffeurs ». Les clients, pris en charge au Théâtre d'Aujourd'hui, achètent un des trois forfaits (Liberté 55, Le Classique Escapade et L'Utilitaire-sport) qui comprennent, chacun, quatre stations (qui ne sont ni de métro ni d'essence ni de croix). Le tout dure une heure et demie, et les départs sont échelonnés aux 20 minutes, entre 19 h et 22 h. C'est dans ce contexte que les artistes sont appelés à s'exécuter. La bagatelle de 10 fois par soirée.

Qui sont ces fous ? Eh bien, les responsables des stations — qui peuvent être campées du toit d'un édifice du centre-ville comme dans des entrepôts de Saint-Laurent ou au coeur d'un centre hospitalier — sont le dramaturge Olivier Choi-

nière, le touche-à-tout Stéphane Crête, l'auteure-compositeur-interprète Rebecca Dô, le comédien-auteur-metteur en scène Philippe Ducros, l'artiste en arts visuel Martin Dufrasne, le performeur François Marquis, l'auteur Maxime-Olivier Moutier, l'artiste interdisciplinaire Johnny Ranger, les danseurs de kondition pluriel, la troupe de théâtre Projet Porte Parole.

Bref, des gens de tous horizons. « Il était important, pour nous, de sortir de notre propre mini-collectivité qui est celle du théâtre », poursuit Sylvain Bélanger. Important pour être conséquent avec les conclusions du Sommet sur l'engagement. Où était ressorti le malaise d'une génération, celle des 18-35 ans, face à la notion d'engagement

et, plus encore, l'hésitation de cette génération face à l'engagement dans la collectivité. D'où l'idée, précise Claude Despins, l'un des organisateurs de *Mai 02*, de créer « un événement de théâtre de collectivité et de liberté, mais pour un individu à la fois ».

Un flou artistique

Un individu invité « à vivre une expérience de théâtre inversé », en ce qui concerne le rapport entre la salle et la scène. Il risque en effet de se trouver en minorité. Et il y a de fortes chances pour qu'il soit mis à contribution. Passant de l'habituel rôle passif à celui, plus sur la corde raide, de l'actif. Mais pour que telle potion fonctionne, elle doit être enrobée d'un flou... artistique.

Croisé (pas par hasard) à l'angle des rues Rachel et Christophe-Colomb, Olivier Choinière, qui ne cultive pas le superficiel, était à la recherche d'un certain lieu historique, dont il ne voulait rien dire : « Ma liberté d'expression est quelque peu contrainte au nom de la surprise du spectacle à venir. »

Un lieu dans lequel ses clients seront appelés « à faire un geste précis, spécifique, qui implique une relation entre deux individus ». On ne peut être plus clair ! Quant à Stéphane Crête, il rappelle le plaisir (contagieux) qu'il a à « cultiver le trouble et l'ambiguïté dans des situations pouvant être déroutantes ». Bref, au centre Saint-Charles-Borromée où il installera sa station — mais pas sa personne — il attend des clients ayant « une certaine dose d'abnégation et d'esprit d'aventure ». Tousjours prêts ?

Pour ceux qui ne le seraient pas, Le Grand Jour a pensé à un palliatif, qui peut aussi être consommé par les personnes qui ne pourront pas ou ne voudront pas accompagner les clients : le Grand Taxithon de la liberté, animé par deux ex-chauffeurs de taxi... qui ressemblent étrangement aux acteurs Louis Champagne et Claude Despins.

« Nous nous installerons tous les soirs dès 19 h dans la salle Jean-Claude-Germain (du Théâtre d'Aujourd'hui) et nous suivrons l'événement en direct via walkie-talkies, cellulaires, projecteurs à diapos, rétroprojecteurs, Intercom et téléphones. »

Le tandem sera ainsi en contact audio avec les 15 chauffeurs de taxi et... Et ? « Et ce sera une soirée genre cabaret, avec bières, hot-dogs et anecdotes », fait Claude Despins, l'un des responsables de cet événement.

MAI 02, du 30 mai au 2 juin à partir du Théâtre d'Aujourd'hui.

théâtre du rideau vert



zone 3

Plus que 10 jours
avant que la trappe ne se referme...

Bons alibis encore disponibles !



Depuis 50 ans
à Londres

DU 4 JUIN AU 10 JUILLET 2002

la trappe

The Mousetrap

Agatha Christie

Traduction René-Daniel Dubois

Mise en scène Jean Asselin

(514) 844-1793

Théâtre du Rideau Vert



ALCAN présente
Sable

4 au 9 JUIN 2002
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
QUAI DE L'HORLOGE
SOUS GRAND CHÂTEAU

Billets en vente :
(514) 790-1245
www.admission.com

ALCAN

ÉCOLE NATIONALE DE
CIRQUE
SPECTACLE ANNUEL

105.7 Rythme FM, LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL, Québec, Québec, Québec, Québec, Québec, Québec, Québec, Québec, Québec, Québec

Concours International de Montréal des Jeunesses Musicales chant 2002

54 chanteurs provenant de 21 pays !
Venez entendre la relève internationale !

Billetterie : (514) 842-9951 ou osm.ca

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514-842-2112 et au www.pds.ca Réseau Admission 514 790 1245

30, 31 mai et 1^{er} juin Demi-finales
10 h à 12 h 30 ; 14 h 30 à 16 h 30 ; 19 h 30 à 21 h 30
Entrée libre
Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

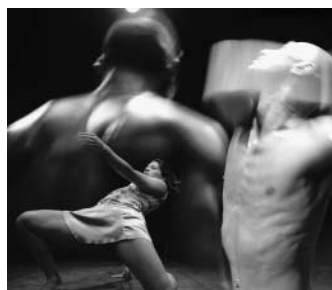
2 juin Classes de maître
Grace Bumbry — 10 h à 13 h
Marilyn Horne — 14 h à 17 h
Teresa Berganza — 19 h à 22 h
Entrée libre
Salle Pollack de l'Université McGill

4 et 5 juin Finales
Orchestre symphonique de Montréal
19 h 30
Billets : 10 \$, 15 \$
Étudiants : 5 \$
Salle Wilfrid-Pelletier

7 juin Concert gala des lauréats
Orchestre symphonique de Montréal
19 h 30
Billets : 16 \$, 22 \$, 33 \$, 44 \$
Étudiants : 10 \$
Salle Wilfrid-Pelletier

jeunessesmusicales.com

Hydro Québec, OSMI, Québec, STANDARD LIFE, Hydro Québec, loto-québec, SAO, culturelle, OITV, montreal.ca, 99.5, 99.5, 99.5, 99.5, 99.5



photos pat baril

les **ballets jazz** de **montréal**
28-29 MAI 02 lumière espace tempsII

DE RETOUR
en supplémentaires



Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal
info : 514.987.6919



| THÉÂTRE |

Le bébé de Marjolaine Hébert a grandi

Cette année, elle a prêté son théâtre historique à Lorraine Beaudry

JEAN BEAUNOYER

MARJOLAINE HÉBERT n'a jamais tout à fait quitté le théâtre qu'elle a fondé en 1960. Même si elle a loué son théâtre d'Eastman en 1995 pour une période de six ans à Jean Bernard Hébert, même si elle vient tout juste de prêter ce lieu théâtral historique à Lorraine Beaudry, elle y demeure profondément attachée.

Et les villageois d'Eastman, qui se sont regroupés pour sauver ce théâtre, en appuyant financièrement Lorraine Beaudry, ont voulu poursuivre l'oeuvre de Marjolaine. Le Théâtre de la Marjolaine, c'est le bébé de Marjolaine Hébert.

« Cette femme est déterminée, têtue parfois, mais elle a toujours été droite », faisait remarquer la nouvelle directrice générale du Théâtre de la Marjolaine, Lorraine Beaudry. On pourrait ajouter qu'elle parle sans détour, exprimant clairement sa pensée.

« Je suis heureuse en ce moment, mais ça n'a pas été le cas durant les six dernières années. Je n'ai pas toujours été heureuse des choix des pièces de Jean Bernard Hébert et c'était difficile pour moi quand j'ai vu ce qui se faisait.

« J'aurais aimé que vous m'appeliez avant d'écrire que ce théâtre avait besoin de rénovations majeures et qu'il tombait quasiment en ruine. Il n'y a pas tant de rénovations à faire et le théâtre n'a aucunement besoin d'être hivernisé. J'ai fondé un théâtre pour les vacanciers et pour la saison estivale, pas pour les amateurs de ski qui doivent se coucher tôt. Un théâtre d'été ne peut pas être en activité toute l'année. »

Lorraine Beaudry qui a signé la mise en scène de *Folies des années folles*, *C'est la fête*, en hommage à Michel Fugain et *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?*, correspondait exactement à la vision du théâtre musical qu'elle voulait voir dans son théâtre.

Vingt-quatre comédies musicales

Marjolaine croit au théâtre musical comme personne au Québec.

« J'ai présenté pas moins de 24 comédies musicales au Théâtre de la Marjolaine et je n'ai jamais perdu d'argent même avec une salle de 400 places. La première fois en 1964, j'ai présenté Louise Marleau qui avait un filet de voix et Andrée Lapelle accompagnées de trois musiciens dont François Cousineau.

« Par la suite, Claude Léveillé, Guy Sanche, Louise Forestier et Robert Charlebois et puis Marcel Leboeuf, Pascale Montpetit, Sylvie Léonard et Diane Lavallée

ont participé à nos spectacles. Ils n'étaient pas très connus à l'époque et je produisais des spectacles adaptés à notre salle et à notre budget. Tout le monde ne peut se permettre de monter des *Notre-Dame de Paris*. C'est le modèle des *Parapluies de Cherbourg* qu'il faut suivre ».

Marjolaine Hébert, citadine

Marjolaine Hébert est aussi une grande comédienne qui a joué dans tous les théâtres durant une carrière de plus de 50 ans et beaucoup à la télévision. Après avoir cédé une première fois son théâtre en 1995, elle est retournée sur les planches et à la télé pendant deux saisons complètes. Et puis, un long silence.

« Je suis parvenue à un âge avancé. J'ai maintenant 76 ans et je voudrais être citadine à temps plein, je ne veux pas rester accrochée à mon théâtre mais... C'était difficile de revenir à la télévision. La façon de travailler a changé. J'ai souvent joué dans les téléthéâtres de Radio-Canada à une autre époque et je dois admettre que je n'ai pas évolué avec le changement. Et puis, il y a très peu d'emplois pour les femmes de mon âge. Il n'y a pas beaucoup de Janine Sutto dans notre métier. »

Le temps de vivre

Alors, Marjolaine a beaucoup voyagé pendant les dernières années. Elle a pris le temps de vivre, de lire, de revoir des amis.

« Je ne prêterai pas mon théâtre indéfiniment, dit-elle. Je pourrais le vendre à condition cependant que ça demeure un théâtre. »

Des agents immobiliers ont obtenu le mandat de vendre le domaine de M^{me} Hébert comprenant un terrain de

sept acres, une maison et un théâtre pour une somme de 350 000 \$. L'offre est raisonnable et tentante quand on connaît la valeur des maisons et des terrains de la région des Cantons-de-l'Est.

Étrangement, Lorraine Beaudry ne s'inquiète nullement de l'éventualité de la vente du théâtre qu'elle dirigera durant la prochaine saison. Comme si les villageois avaient déjà signifié leurs intentions d'aller plus loin et d'investir davantage dans l'achat du théâtre de la Marjolaine. Impossible de percer leurs secrets jusqu'à maintenant.

« Vous savez, avec de la foi et du coeur, on peut faire bien des choses, conclut M^{me} Hébert, et Lorraine Beaudry a tellement travaillé pour ce théâtre que je crois que tout est possible avec elle. Elle saura prendre soin de mon bébé, comme vous dites. »



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

« J'ai maintenant 76 ans, note Marjolaine Hébert, et je voudrais être citadine à temps plein. Je ne veux pas rester accrochée à mon théâtre mais... »

Festivalissimo
Si Montréal

Présente en grande
première nord-américaine

Atlántico

vaivén flamenco

La rencontre grandiose du flamenco espagnol et de l'Amérique latine !

Mise en scène : Pilar Távora

5 et 6 juin, 20 h **Spectrum** 318, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
Billets 26,05 \$ + taxes Réseau ADMISSION (514) 790-1245 SPECTRUM (514) 861-5851

www.festivalissimo.net

Québec Ville de Montréal

CORPS CONSULAIRE IBEROAMÉRICAIN DE MONTRÉAL

Hydro Québec

CFMB 1280 AM

The Gazette Canada

CH

Hydro Québec

présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

l'émotion fortissimo

Wozzeck

d'Alban Berg

L'UN DES OPÉRAS LES PLUS MARQUANTS DU XX^e SIÈCLE
Présenté pour la première fois à Montréal en version symphonique

OPÉRA, VERSION INTÉGRALE DE CONCERT
Avec surtitres français et anglais

28 et 29 MAI, 20 h

D. P. Jennings

K. Dalayman

M. Devlin

Stefan Lano, chef d'orchestre

David Pittman-Jennings, baryton • Katarina Dalayman, soprano • Wolfgang Neumann, ténor
Stuart Kale, ténor • Michael Devlin, baryton • Anita Krause, mezzo-soprano •
Chœur de l'OSM, Iwan Edwards, chef de chœur

NRG Music Club présente

Une soirée avec

Prince

et ses invités musicaux

le 18 juin

Hémicycle
CENTRE MOLSON

En vente le lundi 27 mai à midi!

Billets disponibles à la billetterie du Centre Molson, sur Admission
514-790-1245 / 1 800 361-4595.
Commande par internet au www.admission.com

CLEAR CHANNEL ENTERTAINMENT
Une production de ClearChannel Entertainment

Les dates et les prix des billets sont sujets à changement sans préavis. Des taxes et des frais de service sont applicables sur tous les billets.

Scott St-John

Beethoven et l'apothéose de la danse

19 MAI, 14 H 30

RAFFI ARMENIAN, chef d'orchestre
SCOTT ST-JOHN, violon

HAYDN, Symphonie n° 75
MOZART, Concerto pour violon n° 5
BEETHOVEN, Symphonie n° 7

DERNIER CONCERT CETTE SAISON !

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

514.842.9951
osm.ca

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.osm.ca
Réseau Admission 514 790 1245

| MUTEK |

Le manifeste musical de Herbert

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Matthew Herbert y pensait depuis longtemps. Sous son pseudonyme Radio Boy, Herbert a pondu un album-manifeste qui dénonce les actions des multinationales de ce monde, principalement les américaines.

— Vous n’avez pas peur d’être inscrit sur la liste noire du FBI, Monsieur Herbert ?

— Tu sais, répond-il en rigolant, la dernière fois que j’ai demandé un permis de travail pour les États-Unis, il a fallu que j’indique les organismes dont je fais partie : Oxfam, Greenpeace, Amnesty International... J’imagine que j’y suis déjà, sur leur liste !

Allez, ne sombrons pas dans la paranoïa... L’oeuvre de Radio Boy / Herbert, intitulée *The Mechanics of Destruction*, n’est d’ailleurs pas celle d’un enragé. Seulement le travail d’un artiste intègre avec ses opinions qui cherche à s’engager dans le débat à sa propre façon. « Après en avoir tant parlé, dit-il depuis son studio londonien, je sentais que je devais pousser la chose un peu plus loin. »

Un disque ouvertement engagé

Avec cette fois *The Mechanics of Destruction*, un disque ouvertement engagé qui, de façon originale et ludique, détourne les produits des multinationales visées pour créer de la musique.

Fidèle à sa démarche artistique, Matthew Herbert n’utilise que des sons originaux qu’il échantillonne puis manipule. Cette fois, les sons employés sont d’abord créés en manipulant des objets — un Big Mac, une paire de boxers Gap, une bouteille de Bacardi, un Frappuccino Starbucks... — qui, reconstitués dans une suite logique, deviennent un morceau techno.

Comme un groupe punk

« Cet album, confie le musicien, je l’ai enregistré en cinq jours. Je voulais que ce soit spontané, un peu à la façon d’un groupe punk ou garage, histoire de ne pas trop intellectualiser la chose. Je voulais vraiment laisser parler les émotions et l’impression du moment. »

Toutefois, du propre aveu de Radio Boy, le résultat, la musique en soi, n’a pas vraiment d’importance. Ici, le concept l’emporte sur le groove, le message sur la mélodie : « La musique permet une espèce de dialogue entre moi, le créateur, et l’auditeur, dans la mesure où l’au-



Matthew Herbert, alias Radio Boy.

diteur réagit à sa façon face à ce disque.

« Le texte qui accompagne les chansons est plus polémique, plus directement pointé vers les multinationales, alors que la musique devient un échange. Selon moi, la musique est la partie la moins importante de ce concept. Je suis davantage intéressé par le processus de création que par le résultat final. »

Ce qui donne, en quelque sorte, une nouvelle forme à la définition du travail de l’artiste engagé. « Ce serait un peu pompeux de ma part de prétendre que ça va changer les mentalités, convient Radio Boy. Je veux juste qu’on en parle un peu plus, que les jeunes en parlent avec leurs amis, qu’ils en pensent quelque chose. »

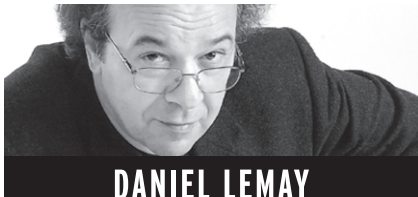
C’est la raison d’ailleurs pour laquelle le musicien tient à ce que sa musique soit gratuitement accessible à tous, notamment via le site

conçu à cet effet, www.themechanicsofdestruction.org, et lors de ses concerts, comme lors de sa performance dans le cadre de Mutek, au Métropolis vendredi prochain.

« Ce dont je suis le plus fier à propos de cet album, c’est que j’ai finalement trouvé ma propre façon d’exprimer mes opinions autrement qu’avec des mots. Peut-être que ça va inspirer les autres à trouver leur propre voie, leur propre façon de dénoncer les choses. » Mais encore, une fois avoir dénoncé, pour qu’il y ait une suite, encore faut-il qu’on propose des alternatives, des solutions ?

« C’est tout à fait vrai, insiste Herbert. Justement, dans mon plan, je veux lancer une suite à ce disque, un genre de *Mechanics of Reconstruction*, un album plus joyeux avec des thématiques qui pourraient ressembler à des solutions... »

Céline Dion, la nouvelle reine des Prés



DANIEL LEMAY

envoyé spécial

À LAS VEGAS

« EST-CE LÀ le nouveau Vegas ? » se demandait hier matin le *Las Vegas Review-Journal* sous une photo de Céline Dion et de Cher déguisée en Elvis. « Siegfried and Roy (les magiciens avec le tigre blanc) relégués dans la salle pendant que Céline Dion, contre toute attente, attaque avec énergie *You Shook Me All Night Long* d’AC/DC ? »

Sous le titre « Une soirée de filles », le journal publiait en une un comperendu du spectacle *VH1 Divas Las Vegas*, présenté la veille au MGM Grand et diffusé dans l’ensemble des États-Unis par la chaîne câblée VH1. Montée pour la première fois hors de New York, cette cinquième réunion de « filles » a permis d’amasser plus de un million de dollars pour la fondation pour enfants Save the Music.

Outre les superstars susmentionnées, la soirée réunissait Mary J. Blige, la sussurante Shakira et le trio country des Dixie Chicks. Cyndi Lauper, Stevie Nicks et Whitney Houston ont aussi fait des apparitions ; cette dernière, Diva erratique s’il en est, s’est présentée en retard pour son duo avec Blige et ne s’est pas montrée pour la finale. « Houston, on a (encore) un problème... »

À la bonne place au bon moment

Céline Dion, elle, était à la bonne place au bon moment, n’en doutez pas. Celle que l’on appelle déjà « la nouvelle reine de Vegas » a chanté *A New Day Has Come*, la chanson-titre de son dernier-album (sept millions d’unités vendues) et *I’m Alive* que Sony Musique a choisi comme deuxième single (sortie à la fin du mois). La nouvelle venue Anastasia s’est jointe à la Québécoise pour le hit d’AC/DC.

Cette soirée marquait pour M^{me} Dion la seconde partie d’une grosse semaine de promotion à Las Vegas. Mercredi, elle avait présidé à la visite officielle de son Colosseum du Caesars Palace, une salle de 4000 places où elle établira ses quartiers à compter de mars prochain.

On en avait aussi profité pour annoncer la mise en vente des bil-

lets pour les trois premiers mois (87,50 \$, 127,50 \$ et 150 \$, disponibles sur www.ticketmaster.com) d’un engagement qui doit durer trois ans.

Une majorité de Montréalais dans l’équipe

L’équipe de production — « ma famille », dit toujours la chanteuse — sera constituée en majorité de Montréalais qui commenceront bientôt à déménager à Las Vegas (Les Prés, en français) avec armes et bagages. « Avec enfants et grand-mère aussi », ajoute Ghyslain Brunetta, la première femme à occuper un poste de directrice de production dans le monde macho du rock (c’était chez Donald K. Donald).

La cadette des célèbres soeurs du showbiz montréalais remplira à peu près les mêmes fonctions pour Céline Dion. Nommé « directeur du déménagement », Patrick Angélil, le fils de René, continue pour sa part son apprentissage dans les grandes ligues du spectacle international.

Il semble toutefois que la star et son équipe aient annoncé un peu hâtivement le déménagement de la « famille » musicale, dirigée par Claude Mégo Lemay, le chef d’orchestre du *Grand Blond*. « Il y en qui parlent trop vite. Rien n’est encore signé », a confié à *La Presse* une source informée. « Il reste encore bien des détails à régler... »

Les André Coutu, Yves Frulla (le frère de Lisa, la nouvelle députée libérale à Ottawa), Paul Picard et autres membres du *band* vont donc attendre encore un peu avant de contacter le Clan Panneton.

Toujours dans la colonne déménagement, l’agence *Associated Press* annonçait par ailleurs cette semaine le transfert à la prison du Clark County (Las Vegas) de Yun Kyeong Sung Kwon, la femme qui a porté des accusations de voies de fait de nature sexuelle contre René Angélil.

La Coréenne de 46 ans a été arrêtée le mois dernier à Pasadena (Californie) et doit comparaître à Las Vegas sous neuf chefs d’accusation pour avoir encaissé de différents casinos des chèques sans provisions totalisant 500 000 \$.

Quant à René Angélil, il a répété cette semaine à *La Presse* qu’il était tenu au silence jusqu’à nouvel ordre, mais qu’il commenterait l’affaire dès le dénouement de l’enquête policière.



Quand il a rencontré le couple Céline Dion / René Angélil, il y a deux ans, Franco Dragone a tout de suite accepté « l’immense challenge » de monter le spectacle que la chanteuse présentera à partir de mars 2003 au nouveau théâtre Colosseum du Caesars Palace de Las Vegas.

DRAGONE

Suite de la page D1

« Je ne crois pas. Chaque spectacle a sa personnalité », dira le metteur en scène et coproducteur du show avec CDA, la compagnie du couple Dion-Angélil. « O n’a jamais nui à *Mystère* ; de la même manière, Céline ne nuira pas aux autres bons spectacles présentés ici. Chacun a son public et la demande est là même si seulement une infime partie des 37 millions de touristes qui passent ici chaque année vont voir un spectacle. »

Pour ceux que cette mathématique intéresse, rappelons que Céline Dion présentera 200 spectacles par année dans son Colosseum de 4000 sièges, ce qui représente un auditoire potentiel de 800 000 personnes... qu’elle ne manquera pas d’atteindre.

Dans l’économie du showbiz de Las Vegas, toutes les grandes productions sont montées sur une base de 4000 spectateurs quotidiens, soit deux représentations dans une salle de 2000 places (comme *O* et *Mystère*). À cause de sa voix dont il lui faut prendre soin, Céline Dion ne donnera qu’un seul spectacle par jour, mais dans une salle de 4000 places, qui aura coûté 95 millions au Caesars Palace, une fois terminée.

Un « work in progress »

Entre-temps, Franco Dragone aura fait avancer ce *work in progress* ; il saura quand le piano descendra du haut de la scène et quand tel

personnage en émergera. Il aura eu le temps de faire accoucher chacun des 70 artistes du meilleur de lui-même... et le soir de la première, le méga-show sera encore un *work in progress* pour des mois à venir. Franco Dragone aime toujours voir à l’usage.

Puis, quelque temps en 2003, il va essayer de décrocher de Céline Dion. À quoi aspire-t-il ? « Au repos », soupire-t-il avant d’expliquer qu’il a déjà accepté la direction des productions à l’hôtel-casino Le Rêve que s’apprête à construire le *developer* Steve Wynn, une des principales forces du nouveau Las Vegas.

Entre la première pelletée de sable, levée cette semaine sur l’emplacement de l’ancien Desert Inn, et l’ouverture, prévue le jour de l’Action de grâce de 2003, Wynn et ses associés auront déboursé 1,6 milliard de dollars pour leur Rêve (américain).

Combien d’hôtels de 5000 chambres Vegas peut-elle construire encore ? « Tout dépend du niveau de qualité », expliquait le « Magic Man », mardi au réseau CNBC. « Tant que nous proposerons aux gens un rêve nouveau, Las Vegas aura du succès. »

Rêve, succès, Las Vegas... Depuis quelques années, les bonzes de Vegas n’ont qu’un nom en tête quand ils jonglent avec ces trois mots : Franco Dragone. Dommage pour le repos...

Les Grands Ballets comme vous ne les avez jamais vus!

Une belle folie du début à la fin!



Hommage au chorégraphe israélien Ohad Naharin

Cet hommage ininterrompu de 80 minutes à Ohad Naharin célèbre l’énergie électrisante et la passion qui distinguent les danses du directeur artistique de la **Compagnie de danse Batsheva**.

Minus 1 est basé sur des extraits de *Zachacha*, *Sabotage Baby*, *Black Milk*, *Passamezzo*, *Anaphazo*, *Queens of Galub* et *Mabul*.

30, 31 mai, 1, 5, 6, 8 juin 2002

Billets à partir de 25\$ (514) 842-2112 • www.grandsballets.qc.ca

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec.ca

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Partenaire officiel
Domtar

La Presse

50

CHORÉGRAPHE

TEATRO

TEATRO

TEATRO

TEATRO

matte ★

DU 28 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE
THÉÂTRE SAINT-DENIS II
RÉSEAU TEL-SPEC: 514.790.1111



La Presse

CKOI
96.9 FMSODIC
Québec

encore

3052323A

3052324

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
23^e ÉDITION

en collaboration avec **Bleue**

présente **LES GRANDS CONCERTS**

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

18h00

LES COULEURS

en collaboration avec **SAO**

18h00

GUITARE ! SOLO !!

19h00

INVITATION

19h00

LES VOIX DU MONDE

20h30

PLEINS FEUX

21h00

JAZZ BEAT

21h00

RYTHMES

22h00

JAZZ DANS LA NUIT

Horaire des concerts en salle

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL USINE C 1345, Lalonde

Dans le cadre du Festival, Robert Lepage et Peter Gabriel en association avec l'Usine C présentent **ZULU TIME**, un cabaret pour aéroports, mise en scène de Robert Lepage

USINE C 50\$ - 42\$ - étudiants 32\$

19 juin au 7 juillet à 21 h

réservations 521.4493
Admission 790.1245
1.800.361.4595

JEUDI 27 JUIN	VENREDI 28 JUIN	SAMEDI 29 JUIN	DIMANCHE 30 JUIN	LUNDI 1 JUILLET	MERCREDI 3 JUILLET	JEUDI 4 JUILLET	VENREDI 5 JUILLET	SAMEDI 6 JUILLET
AUSSI À 21h30 BRAD MEHLDAU TRIO AVEC LE CONTRABASSISTE LARRY GRENADIER ET LE BATTEUR JORGE ROSSI	TABLA BEAT SCIENCE AVEC ZAKIR HUSSAIN , USTAD SULTAN KHAN , BILL LASWELL ET KARSH KALE INVITÉS SPÉCIAUX : SULTAN 32 , MIDIVAL PUNDITZ ET DJ DISC	JANE MONHEIT	AUSSI À 21h30 RICHARD GALLIANO «PIAZZOLLA FOREVER»	DIANNE REEVES	Célébration 20^e anniversaire MONTRÉAL JUBILATION GOSPEL CHOIR	TOOTS THIELEMANS EN DUO AVEC KENNY WERNER	RABIH ABOU-KHALIL ET SES MUSICIENS SIMON SHAHEEN ET SES MUSICIENS	JOHN PIZZARELLI AVEC JESSICA MOLASKEY & THE SWING SEVEN
JORANE	OMAR SOSA	KELLY JOE PHELPS TRIO	SUSIE ARIOLI SWING BAND	LE LÉGENDAIRE ORQUESTA ARAGON DE CUBA	DANIEL LANOIS COMPLET SUPPLÉMENTAIRE 2 JUILLET 19h	BLIND BOYS OF ALABAMA	TRILOK GURTU	J.J. CALE SOLO COMPLET
LARRY CORRYEL	VERNON REID	BILL FRISELL	JOHN SCOFIELD	BIRÉLI LAGRENE	PHILIP CATHERINE	CHARLIE HUNTER	JIM HALL	MARC RIBOT
GONZALO RUBALCABA SOLO ET TRIO	GONZALO RUBALCABA ET JOE LOVANO	GONZALO RUBALCABA AVEC CHARLIE HADEN ET DAVID SANCHEZ	GONZALO RUBALCABA «INVITACION SPECIAL ENSEMBLE»		CHUCHO VALDÉS AVEC KENNY BARRON	CHUCHO VALDÉS AMERICAN TRIO AVEC RON CARTER ET IDRIS MUHAMMAD	CHUCHO VALDÉS «AFROCUBANO QUARTETO»	CHUCHO VALDÉS «IRAKERE»
HELENA NOGUERRA INVITE KATERINE	ELENI MANDELL	SIDSEL ENDRESEN	SUSANNE ABBUEHL «APRIL»	CORAL EGAN	ANNE DUCROS	SILJE NERGAARD	SARAH-JANE MORRIS ET MARC RIBOT	NORAH JONES COMPLET 6 ET 7 JUILLET ROSSI LE 7 JUILLET
« DIRECTIONS IN MUSIC » HERBIE HANCOCK MICHAEL BRECKER ROY HARGROVE	MANHATTAN TRANSFER 30 ^e anniversaire	WYNTON MARSALIS SEPTET	LAURYN HILL SOLO COMPLET	MIRIAM MAKEBA ET SES MUSICIENS + LE BUENA VISTA SOCIAL CLUB PRÉSENTE OMARA PORTUONDO	MARIANNE FAITHFULL	TRIO LORRAINE DESMARAIS ET L'OSM	CHICK COREA SOLO	DAVE BRUBECK 80 ^e ANNIVERSAIRE ET INVITÉS JIM HALL , TOOTS THIELEMANS , ANGÈLE DUBEAU
MARCUS MILLER	DAVE HOLLAND QUINTET	PAT MARTINO AVEC JOEY DEFRANCESCO	JOHN SCOFIELD «UBERJAM»	BILL FRISELL «BLUES DREAMS»	ESBJÖRN SVENSSON TRIO	ARCHIE SHEPP / ROSWELL RUDD QUARTET AVEC ANDREW CYRILLE & REGGIE WORKMAN	RUSSELL MALONE QUARTET	JACKY TERRASSON «IN PARIS»
ANGIE STONE	REMY SHAND En première partie: k-os	PARTY SALSA AVEC SONORA CARRUSELES	REPAS-CROISIÈRE JAZZ CHARLES BIDDLE TRIO SUR LE SAINT-LAURENT TOUS LES SOIRS Une croisière Jazz (repas-spectacle) sur le Saint-Laurent à bord du Cavalier Maxim. Embarquement à 18h30, retour à 23h00. En compagnie du Charles Biddle Trio, un repas de fine cuisine gastronomique, cinq services, sera servi. BILLET EN VENTE AUX CROISIÈRES AML Téléphone : (514) 842-3871 ou 1 800 667-3131 Prix : 86,50 \$ Taxes non-incluses		KOOL AND THE GANG	MEDESKI, MARTIN & WOOD'S THIRD ANNUAL PARTY AVEC INVITÉS : TRILOK GURTU ET CHARLIE HUNTER	TARAF DE HAÏDOUKS En première partie: Jęszcze Raz	STEVE HILL ET INVITÉS
JACK DEJOHNETTE ET JOHN SURMAN	VIENNA ART ORCHESTRA 25 ^e ANNIVERSAIRE	TROVESI-COSCIA «IN CERCA DI CIBO»			EVIND AARSET'S TRIO «ÉLECTRONIQUE NOIRE»	«GRACE» KETIL BJORNSTAD , ANNELI DRECKER , JAN BANG , EVIND AARSET	AVISHAI COHEN ET THE INTERNATIONAL VAMP BAND	THE JAMES CARTER ORGAN TRIO

J A Z Z
du Maurier

SAO

Le Choix du Président

Radio-Canada

BANQUE
NATIONALE

Bell

Billets en vente

- Spectrum / www.spectrumdemontreal.ca
 - Place des Arts (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
 - Usine C (514) 521-4493
 - Comptoirs Admission (514) 790-1245 / www.admission.com
- Les prix des billets n'incluent pas les taxes, redevances et frais de service

RABAIS
POUR LES DÉTENTEURS
DE LA CARTE MASTERCARD
BANQUE NATIONALE

Profitez d'un rabais de 25 par billet, lorsque vous utilisez votre carte MasterCard Banque Nationale pour régler vos achats de billets du Festival.*

* Certaines restrictions s'appliquent

RENSEIGNEMENTS :

Info Jazz Bell

514 871-1881 | 1888 515-0515

www.montrealjazzfest.com

Québec

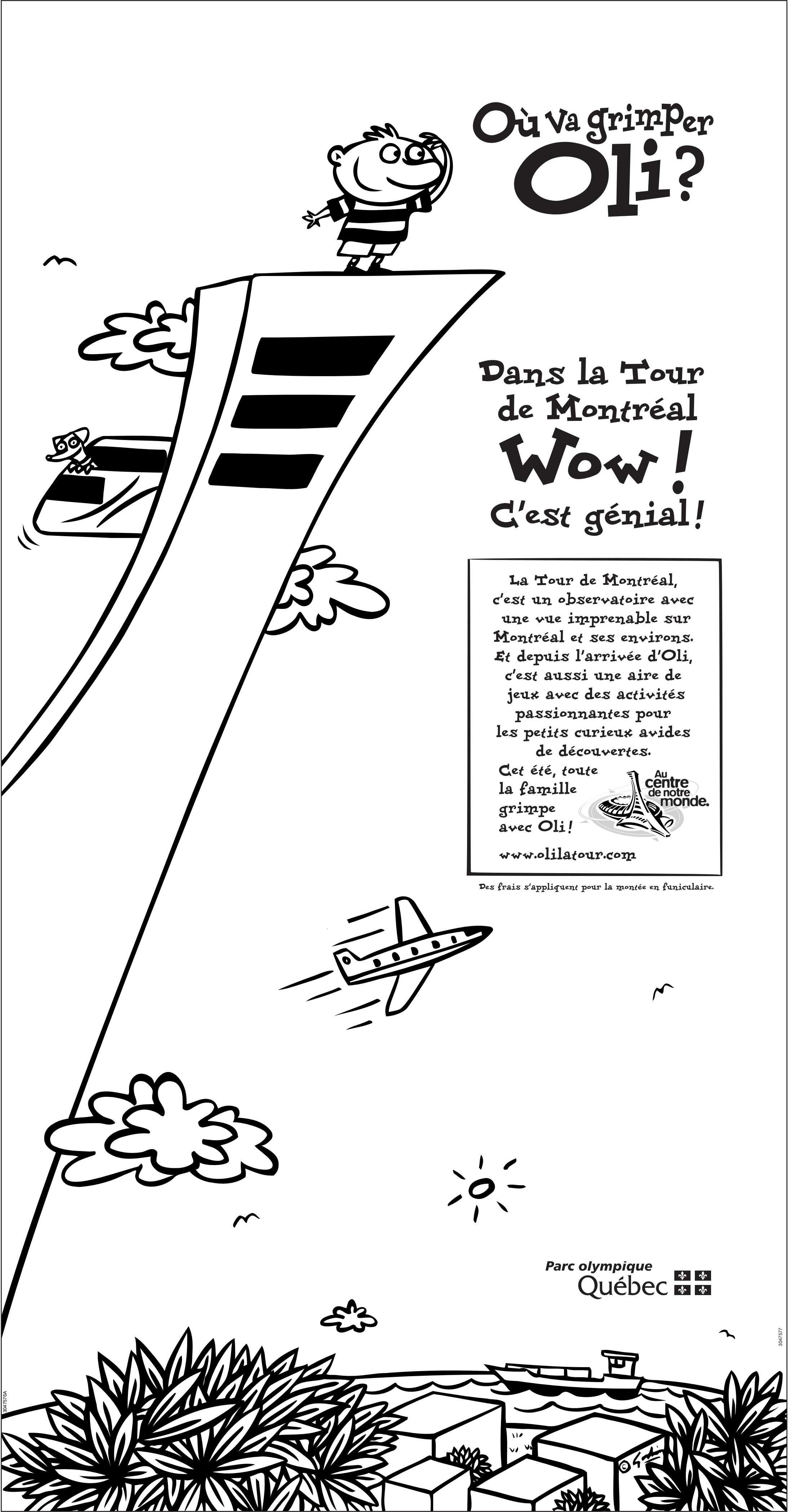
Ville de Montréal

TOURISME
Montréal

Canada

Montréal

3054112A



Où va grimper
Oli?

Dans la Tour
de Montréal
Wow!
C'est génial!

La Tour de Montréal,
c'est un observatoire avec
une vue imprenable sur
Montréal et ses environs.
Et depuis l'arrivée d'Oli,
c'est aussi une aire de
jeux avec des activités
passionnantes pour
les petits curieux avides
de découvertes.

Cet été, toute
la famille
grimpe
avec Oli!



www.olilatour.com

Des frais s'appliquent pour la montée en funiculaire.

Parc olympique
Québec



| OPÉRA |

Wozzeck, une oeuvre encore difficile

CLAUDE GINGRAS

La 68^e saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal se termine comme Dutoit l'avait planifié : par une version concert de *Wozzeck*. Mais Dutoit n'est plus là et c'est un nouveau venu, Stefan Lano, qui dirigera l'opéra d'Alban Berg.

Les dates restent évidemment les mêmes, soit mardi et mercredi soirs, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier, ainsi que la distribution, dominée par le baryton David Pittman-Jennings, déjà entendu à l'OSM dans le répertoire moderne dont il est un spécialiste.

Créé en 1925 à Berlin, *Wozzeck* est basé sur un drame de Georg Büchner inspiré d'un fait divers remontant à 1824 : le soldat Wozzeck (ou « Woyzeck » chez Büchner) est décapité sur la place publique

pour avoir tué sa maîtresse. Berg, qui a lui-même adapté le texte de Büchner, a conservé les caractéristiques du personnage : un psychopathe, malmené par son supérieur, le Capitaine, qu'il rase chaque matin, et qui se prête aux expériences psychiatriques du Docteur moyennant une rétribution qui lui permet de faire vivre sa compagne Marie et leur enfant.

Mais *Wozzeck* découvre que Marie le trompe avec le beau Tambour-major qui parade devant la maison, la poignarde, va ensuite danser avec la voisine Margret et met fin à sa misérable existence en se noyant dans un étang, sous les yeux du Capitaine et du Docteur, qui poursuivent leur route.

Ce sujet macabre a inspiré à Büchner un dialogue fort étrange, plein de symboles et d'équivoques, souvent absurde et délirant, parfois assez grossier même. Il ne restait qu'à y greffer une musique en accord. Berg a parfaitement réussi l'exercice.

« Incoutable » pour le mélomane moyen, *Wozzeck* est considéré comme « génial » par les spécialistes, qui le placent à l'unanimité au sommet de la musique du XX^e siècle. Il est vrai que Berg a conçu là une structure musicale unique dans tout le répertoire. Il y a trois actes et chacun comprend cinq courts tableaux (ou « scènes »). Au total, donc : 15 tableaux. Pour chacun, Berg a imaginé une forme musicale particulière : passacaille à 21 variations, invention sur un thème, ou sur un rythme, ou sur un accord de six notes, ou même sur une seule note.

Le texte est parfois chanté, parfois parlé, parfois mi-chanté mi-parlé, en *Sprechgesang*. L'orchestre est énorme : 108 musiciens sont requis.

Plus de 75 ans après sa création, l'oeuvre est encore difficile d'accès. Elle mérite pourtant l'effort et celui qui y est réfractaire doit se rendre à certaines évidences. D'une part, tous ces spécialistes qui admirent sans réserves *Wozzeck* ne peuvent

pas tous se tromper. D'autre part, très nombreux sont les musiciens qui, venus du répertoire traditionnel, ont adopté l'oeuvre, depuis Tito Gobbi, premier *Wozzeck* en Italie, et Eleanor Steber, première Marie au « Met », jusqu'aux chefs comme Tullio Serafin, Dimitri Mitropoulos, Leopold Stokowski et Karl Böhm.

***Wozzeck* à Montréal**

Outre David Pittman-Jennings dans le rôle-titre, l'OSM propose en Marie une soprano qui vient d'enregistrer le rôle chez Naxos, Katarina Dalayman. On entendra en Capitaine le ténor Stuart Kale, en Docteur le baryton Michael Devlin, en Tambour-major le ténor Wolfgang Neumann et en Margret la mezzo Anita Krause, ainsi que l'ex-Montréalais Gordon Gietz, ténor, en Andres, compagnon de *Wozzeck*.

Wozzeck fut donné ici en 1967, à l'Expo, par l'Opéra de Vienne, mais une production à la télévision locale fut montée dès 1957, avec

Louis Quilico. Rappelons aussi, en 1995, la présentation du Nouvel Ensemble Moderne, dans une réorchestration de John Rea pour 21 musiciens.

Discographie

Temps et espace manquent pour établir une discographie exhaustive de *Wozzeck*. L'enregistrement le plus ancien, de 1951, avec Mack Harrell et Eileen Farrell, dir. Mitropoulos, repris par Sony, découvre des interprètes prudents et une approche plutôt lyrique. Une vision beaucoup plus violente et sans doute plus vraie est celle de 1994, chez Teldec, avec Franz Grundheber et Waltraud Meier, dir. Barenboïm. Ma préférence se situe entre ces deux extrêmes : Dietrich Fischer-Dieskau et Evelyn Lear, dir. Karl Böhm, de 1965, chez Deutsche Grammophon.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

L'Américain Stefan Lano, chef invité pour *Wozzeck* mardi et mercredi à l'OSM.

Stefan Lano, chef invité de l'OSM pour *Wozzeck*

CLAUDE GINGRAS

STEFAN LANO a 50 ans mais en paraît 40. Petit, souriant discrètement, il fait à voix basse de longues réponses à chaque question. D'origine grecque, né à Boston, il fait carrière principalement en Autriche et en Amérique du Sud. Il vit en Suisse, à Bâle, où, nous raconte-t-il avec humour, il fait le repassage en écoutant des disques de Barbra Streisand pendant que sa femme s'occupe de leur petite fille.

Ce qui n'enlève pas une once de sérieux à l'homme qui, la partition ouverte sur la table, nous convainc très vite qu'il en connaît par coeur toutes les notes et tous les mots. Chose plus étonnante encore, il n'a écouté aucun enregistrement de *Wozzeck*. « J'ai seulement été le répétiteur pour celui d'Abbado. »

Inutile de préciser qu'il considère, lui aussi, *Wozzeck* comme un chef-d'oeuvre absolu. « C'est-à-dire une création où la structure correspond parfaitement à la force émotive. » Sur le langage harmonique de *Wozzeck*, il précise : « Ce n'est pas atonal, mais polytonal. »

Wozzeck dure environ 90 minutes. On fera un seul entracte, après le premier acte. Il y aura également des surtitres français et anglais. Quelques entrées et sorties des chanteurs sont également prévues, pour créer un certain effet scénique. En fait, M. Lano favorise ces opéras en concert. « Ainsi, on est sûr qu'il n'y aura pas de metteurs en scène pour en changer le sens ! »

Il se spécialise en contemporain — il a dirigé *Lulu*, de Berg encore, au Teatro Colon en 1993, *The Rake's Progress*, de Stravinsky, au « Met » en 1997 —, mais il fait aussi le répertoire traditionnel, comme *La Bohème*, de même que le symphonique : tout récemment, la onzième Symphonie de Chostakovitch au Chili. Mais pour les Bellini et autres *bel canto*, il se contente, dit-il, d'écouter...

Les productions Libretto en accord avec GLEM, Gérard Louvin

PANTENE
PRO-V

vous proposent

Desjardins
VISA Desjardins

HUGO
DANS LE RÔLE DE
ROMÉO

ARIANE GAUTHIER
DANS LE RÔLE DE
JULIETTE

ROMÉO & JULIETTE

de la Haine à l'Amour

Le spectacle musical de
GÉRARD PRESGURVIC

d'après l'œuvre de William Shakespeare

Avec

HUGO, ARIANE GAUTHIER, MARIE-DENISE PELLETIER, RICHARD GROULX, MATT LAURENT, MANUEL TADROS, JOËL LEMAY, FRANÇOIS GODIN, CORINNE ZARZOUR, JOSÉE D'ORLÉANS, DANY VACHON, DAVID LEBLANC, MYRIAM BROUSSEAU, PAUL BISSON, KATEE JULIEN, MARTIN MOERMAN, TOMMY DEMERS

et

LYDIA BOUCHARD, LIZA KOVACS, LUCIANE PINTO, ANNE PLAMONDON, ÉLISE VANDERBORGH, NADINE VERNON, KARIM ANKOUCH, KHALIL CALDER, MICHAËL BRIDGE-DICKSON, BENOÎT LEDUC, NICHOLAS PEEL, PETER TROZMER

Mise en scène et chorégraphie
JEAN GRAND-MAÎTRE

Conseiller artistique à la mise en scène et à la chorégraphie
REDHA

Costumes
DOMINIQUE BORG

Éclairages
YVES AUCOIN

Décor
OLIVIER LANDREVILLE

Accessoires
PATRICIA RUEL

Direction vocale
LINDA MAILHO

Sonorisation
YVES SAVOIE

Chorégraphie des combats
JEAN-FRANÇOIS GAGNON

Coordination des costumes
PIERRE GUY LAPOINTE

Casting
ANNE GAGNON

Assistance à la mise en scène
JULIE BEAUSÉJOUR

Direction de production
STÉPHANE LEMAY

Producteur
CHARLES F. JORON

DU 18 AU 30 JUIN 2002
DU 25 JUILLET AU 4 AOÛT 2002
DU 21 AOÛT AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2002

THÉÂTRE SAINT-DENIS

(514) 790-1111 ou 1 800 848-1594

www.romeoetjuliette.ca

Achetez avec votre carte de crédit VISA Desjardins pour obtenir des places privilèges (quantités limitées) en plus d'obtenir un rabais de 3\$ sur les représentations du mardi au jeudi et en matinée.

Libretto

La Presse

CITE
RockDéfiant
107.3 FM
radiofm.com

SPECTRA

ckoi
96.9 FM

Québec
Crédit d'impôt
spectacles
Gestion
SPR

DISQUES

Steve Hill s'écarte du blues... et trouve un bon filon!



Viva Bryan Ferry !

VOICI ENFIN l'album sur lequel planchait Bryan Ferry depuis le millénaire dernier. Un disque que vont a-do-er tous ceux qui ont accompagné le dandy britannique durant l'une ou l'autre des époques de sa carrière, du brillant Roxy Music d'il y a 30 ans au trip rétro des années 30 d'*As Time Goes By*. *Frantic* est très éclectique. Ferry y livre encore des versions rafraichissantes de chansons de Dylan (*Don't Think Twice, It's All Right, It's All Over Now, Baby Blue*). Il reprend aussi la bluesy *I'm Goin' Down* et même la classique *Goodnight Irene* de Leadbelly, à saveur cajun. Le prince du *camp* truffe ses propres chansons de références à Marilyn Monroe, Tennessee Williams, Randolph Hearst et au film *Hiroshima, mon amour* de Resnais. Les vieux routiers (Dave Stewart, Chris Spedding, Paul Thompson, Marcus Miller) y côtoient les jeunes loups (Alison Goldfrapp, Jonny Greenwood de Radiohead). Enfin, et surtout, Ferry retrouve l'ex-Roxy Music Brian Eno, qui y joue de la guitare, des claviers, et chante en plus de cosigner *I Thought*, un bijou intemporel qui vous restera en tête longtemps. J'ai trouvé mon disque de l'été ! (En magasin le 28 mai)

★★★★

FRANTIC
Bryan Ferry
Virgin

Alain de Repentigny

Un mix intemporel

À LA SORTIE, en 1995, de cet album mixé du duo Coldcut, on savait déjà qu'on avait affaire à du travail d'une qualité exceptionnelle. L'album a été discontinué environ un an plus tard, ce qui a contribué à faire de ces *70 Minutes of Madness* un disque culte, étiqueté « le meilleur album mixé de tous les temps », que les collectionneurs s'arrachaient. Meilleur album mixé ? Sans aucun doute. Sept ans plus tard, l'éclatant travail d'orfèvre du tandem fondateur de Ninja Tune au sampler et aux tables tournantes n'a pas pris une ride. On redécouvre avec une excitation renouvelée la fameuse intro lugubre, l'apocalypse drum&bass old school, le remix de Squarepusher judicieusement plaqué sous le classique *One Blood* de Junior Reid, la mutation des breakbeats en électro, le plongeon dans l'ambient aromatisé d'une relecture de *The First Time Ever I Saw Your Face* (de Roberta Flack), tout ça amené avec une admirable fluidité. Aucun DJ n'a vraiment la prétention de proposer un mix intemporel ; c'est dans la nature de ces enregistrements d'agir comme un instantané des tendances musicales du moment. Pourtant, sept ans plus tard, l'oeuvre de Coldcut paraît être celle de visionnaires tant le choix des titres et l'habileté du montage demeurent pertinents. Indispensable.

★★★★

70 MINUTES OF MADNESS
Coldcut
Journeys by DJs/Fusion III
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Mésestimé

PUISQU'IL EST paru il y a quelques semaines, nous avons pris tout notre temps pour savourer ce nouvel album de Wilco, groupe du Midwest dont les membres sont reconnus pour avoir remis le country à la page — le country alternatif, dit-on ! *Yankee Hotel Foxtrot* s'éloigne du répertoire de Woody Guthrie pour écumer une pop tissée de folk, de rock et de vieux rhythm'n'blues. La bande à Jeff Tweedy s'est livrée à un gratifiant exercice dont le résultat vacille entre l'expérimentation et la pure séduction. *Songwriter* suscitant la curiosité, Tweedy soumet ses mélodies naïves et généreuses au traitement aculé du réalisateur Jim O'Rourke pour le meilleur effet. *Yankee Hotel Foxtrot* est saisissant, empreint de spontanéité, les guitares criissant à l'arrière-plan de cette production aérée. Plus folk que country, plus pop que rock, Wilco trace sa propre route vers des horizons prometteurs. On a bien raison de dire que ce groupe est le plus mésestimé des États-Unis.

★★★★

YANKEE HOTEL FOXTROT
Wilco
Nonesuch / WEA
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Rutilant

ÇA FAIT DES années qu'elle se désame sur scène, balançant de la bonne vieille soul, du R&B et du rock avec une ferveur inégalée dans les nuits québécoises. Lulu Hughes parlait depuis longtemps de faire un premier disque à elle. Le voilà enfin, en français, virage nécessaire pour percer au Québec. Son détour

ALEXANDRE VIGNEAULT

Oubliez tout ce que vous savez sur Steve Hill. Enfin, tout ce que vous croyez savoir sur cet as de la six cordes, qui épatait autant par sa profonde compréhension du blues que la qualité de son doigté.

Son troisième disque, *Domino*, à paraître mardi, constitue un courageux effort pour briser le moule du jeune prodige du blues dans lequel il commençait à se sentir à l'étroit. Le voilà plus rock et plus moderne que jamais.

Le proverbe dit de ne pas se fier aux apparences, mais il y a des signes bêtement extérieurs qui ne trompent pas. Look débraillé, tête blonde échevelée, le « nouveau » Steve Hill n'a plus grand-chose à voir avec le cliché des années 1950 — coiffure banane, favoris propret et veston — imprimé sur la pochette de son album précédent, *Call It What You Will*. Du dehors comme du dedans, le guitariste semble désormais en phase avec son temps et ses désirs.

« Ça me ressemble davantage que ce que je faisais auparavant, dit-il, en parlant de *Domino*. Les gens qui me connaissent bien le savent. » Sur des fondations blues (faut quand même pas jeter le bébé avec l'eau du bain), le gars de Trois-Rivières a érigé un rock anguleux auquel il a injecté une bonne dose de R&B et une touche d'electronica. Stéphane Boucher, l'une des deux têtes chercheuses du tandem Basta, fut d'ailleurs son complice aux programmations.

Sans dire qu'il était un imposteur, Steve Hill assure qu'il a été nourri au rock avec sa période bleue. Il glisse aussi que sur ses disques précédents, il essayait d'imiter ses idoles. « Je pourrais reprendre chaque chanson et dire à qui ça ressemble », expose ce fan d'Albert King, de Wes Montgomery et de l'incontournable B.B. King, dont il a fait la première partie l'année dernière. Dans un coin de son studio, il garde d'ailleurs une guitare autographiée par le roi du blues.

par Paris, où elle a joué la serveuse automate de *Starmania*, ne l'a pas adoucie. Sa voix, aussi rutilante qu'une section de cuivres, domine allègrement une production riche, dynamique, soignée, mais quand même assez crue. Son coeur demeure très soul, même si elle tend



et toujours là où plusieurs avant elle ont vendu leur âme aux normes des radios et de l'industrie. La tornade blonde continue à vouloir veiller tard et elle donne le goût de la suivre jusqu'au *last call*.

★★★★½

LULU HUGHES
Lulu Hughes
Musicomptoir / Dep

Alexandre Vigneault

À tire d'aile

POUR ACCOMPAGNER les majestueux battements d'ailes de ceux qui forment *Le Peuple migrateur*, le producteur cinéaste Jacques Perrin a fait appel à son complice musical habituel Bruno Coulais. Le compositeur d'*Himalaya* se fait ici magnifiquement discret, élaborant des motifs qui n'ont d'autre fonction que d'épouser le rythme des images, d'en relever la poésie. « La splendeur de ce spectacle



m'inciterait plus à la contemplation silencieuse qu'à l'écriture musicale », écrit-il en outre dans le livret du disque. S'entourant de collaborateurs de premier plan (Robert Wyatt, Nick Cave, Gabriel Yacoub, le groupe corse A Filetta), Coulais propose ici un enregistrement dont le caractère planant ramène inévitablement aux belles envolées du film. *To Be By Your Side*, la chanson thème de Nick Cave, est superbe.



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Steve Hill, plus rock et plus moderne que jamais, lance un nouvel album, *Domino*, mardi prochain.

Les racines de *Domino* remontent à trois ans déjà. Steve Hill a commencé à écrire après la publication de *Call It What You Will*. Le projet a pris un nouvel élan quand il a monté son studio à la maison, il y a environ deux ans. Soudain, il pouvait passer 12 à 15 heures par jour à « gossier » des sons, à enregistrer

différentes pistes de guitare, de voix ou de claviers, à les superposer, les trafiquer, les altérer.

De la musique de char !

Steve Hill a un faible pour les sons sales. « Le genre de production que j'aime n'a rien à voir avec les choses lisses, les voix avec de

que trippeux qui part sur une nouvelle go et laisse libre cours à sa passion pour les rythmes chauds, en particulier le reggae et la salsa. Lâché lousse, Polo s'épivarde, Polo s'éparpille, Polo se moque, Polo a du *fin* et n'a pas de mal à nous faire monter dans son train. Pourquoi le snober ? Son regard d'éternel déphasé antiproduit est réjouissant, tout comme sa langue, qu'il moule avec fluidité à tous les styles auxquels il fait de l'oeil. Le sourire que ses chansons légères nous dessinent dans la face fait vite oublier la production rudimentaire. Quand Polo fait le guide touristique, Montréal a l'air d'une île des Antilles. Personnellement, ça m'arrange. Surtout ces dernières semaines.

★★★★

CITOYEN DU MONDE
Polo
Métropole / Dep

Alexandre Vigneault

On connaît la chanson...

ENCORE UN disque de remixes de classiques du jazz ? Les puristes vont grincer des dents... Vous connaissez la formule : on déterre les grands pour leur donner un électrochoc house ou hip hop ou X en confiant les bandes à des producteurs de renom. Cette fois, Verve a donné le feu vert à Richard Dorfmeister, MJ Cole, Masters at Work et Rae & Christian et Tricky, entres autres pour déridier ces artistes (qui ne l'ont jamais demandé). Résultat ordinaire : relecture convenue du hyper-samplé *Spanish Grease* de Willie Bobo, jolie version douillette de *How Long Has This Been Going On ?* De la chanteuse Carmen McRae par MJ Cole, soporifique version house d'aut temps de *Who Needs Forever* d'Astrud Gilberto par Thievery Corporation, bon et respectueux travail des Masters at Work sur *See-Line Woman* de Nina Simone, audacieux remix (break-beat boosté aux tablas !) de *Don't Explain* par D'zihan & Kamian... Quelques hauts, quelques bas, voilà en résumé le parcours de *Verve Remixed*. Cette parution est évidemment accompagnée d'un *Unmixed* avec les versions préservées, ce qui confirme que l'opération vise d'abord à faire découvrir les artistes originaux à un nouveau public, féru de lounge électronique. Voilà enfin une bonne chose.

★★★★

VERVE REMIXED

★★★★½

VERVE UNMIXED
Artistes Variés

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Pas vraiment *bitch*, après tout

PROFITANT DE la vague de rock féminin post-Alanis, Meredith Brooks s'est fait connaître avec *Bitch*, qui fut l'un des tubes de l'été 1997. Et son seul jusqu'à maintenant. Peut-être parce qu'il s'agissait presque de fausse représentation. Contrairement à ce que *Bitch* laissait entendre, Meredith Brooks n'a pas le mordant — ni dans le ton ni dans le texte — de la turbulente Alanis. Le plus



souvent, ses chansons sont ordinaires. Du sous-Sheryl Crow pour l'oreille distraite de l'adulte contemporain. Reste que l'habile musicienne échappe parfois une ou deux chansons qui flottent un peu au-dessus de la mêlée. Ici, ce serait *Bad Bad One*, qui peut évoquer Melissa Etheridge en formule pop, et *Shine*, choisie comme premier extrait. Meredith Brooks sera au Cabaret lundi en début de soirée (19 h 30) pour interpréter des extraits de son nouveau disque. Prix d'entrée : des denrées non périssables qui seront remises au Chaïnon.

★★½

BAD BAD ONE
Meredith Brooks
Gold Circle Records / EMI

Alexandre Vigneault

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

| DISQUES |

Lorraine Desmarais: l'amour à mille temps

FRÉDÉRIC BOUDREAUULT
collaboration spéciale

« IL Y A DE L'AMOUR dans l'air », chantait autrefois Martine St-Clair. On pourrait affirmer la même chose dans le cas de la pianiste jazz Lorraine Desmarais, qui lançait cette semaine son septième disque, tout simplement intitulé *Love*.

Doit-on déduire que la musicienne est follement amoureuse ? « Peut-être que oui », précise Lorraine Desmarais, un peu désarçonnée par la question. En fait, elle confie que ce thème s'est imposé instinctivement. « Je ne me suis pas posé de questions avec ça. J'avais le goût d'approfondir cette émotion. Il y a toujours un certain mystère dans la création qu'on ne peut expliquer. Il y a une part d'intangible, et c'est parfait comme ça. »

Avec Lorraine Desmarais, l'amour se conjugue à plusieurs temps et à différents tempos. Qu'il soit léger, grave, rythmé ou mélancolique, malgré son titre, *Love* ne se limite pas à des orchestrations sirupeuses ou à des ballades larmoyantes. C'est bien mal connaître la pianiste, qui a toujours plus d'un tour dans son sac.

Le mot « amour »

Sur ce disque, on retrouve cinq compositions de Lorraine Desmarais, mais aussi quatre interprétations puisées dans le répertoire de Nat King Cole et de Cole Porter, en plus d'une version jazzée du *Prélude # 1* de Bach. Le choix des pièces n'a pas été facile mais, encore une fois, la pianiste a suivi son instinct.

« J'ai répertorié beaucoup de morceaux avec le mot « amour » et



La pianiste Lorraine Desmarais, le contrebassiste Frédéric Alarie et le batteur Camil Bélair.

je les ai choisis pour ce qu'ils représentaient. J'aimais le titre de *What Is This Thing Called Love ?*, et surtout le questionnement qu'il suscite. *When I Fall In Love*, ça commence bien le disque. Et *I Love You*, c'est une phrase si simple à dire, mais si complexe à la fois. »

Bien qu'il partage le côté plus tendre et doux de son prédécesseur, *Bleu Silence*, *Love* marque un retour au format trio pour Lorraine Desmarais. Cette fois-ci, pas d'instruments à vent, puisque la musicienne voulait privilégier une

approche plus simple. La pianiste s'est donc entourée de ses deux vieux complices : le contrebassiste Frédéric Alarie et le batteur Camil Bélair. « J'ai l'impression qu'on occupe totalement la place. Chacun joue avec une telle virtuosité. Le trio, c'est la cellule originelle. »

Concert avec l'OSM

Les prochaines semaines s'annoncent mouvementées pour Lorraine Desmarais. Depuis plusieurs mois, elle prépare un énorme projet, qui s'est finalement concrétisé : un concert avec l'OSM, qui aura

lieu le 4 juillet, dans le cadre du Festival de jazz. Une rencontre jazz et classique, n'est-ce pas un peu inhabituel ?

« Pas du tout, affirme avec conviction la pianiste. C'est un très beau projet, c'est la rencontre de deux mondes. Je laisse beaucoup de latitude à Simon Leclerc, le chef d'orchestre de la soirée. J'admire ce qu'il fait, c'est un orchestrateur de génie. Je lui suggère les formes, les solos, et comment ça va se dérouler. Pour ce qui est des arrangements, je veux qu'il arrive avec ses propres couleurs. »

Au cours de cette soirée bien spéciale, Lorraine Desmarais interprétera les morceaux de son dernier album, mais aussi *Rhapsody in Blue* de Gershwin. Elle promet également quelques moments d'improvisation, ce qui est, en quelque sorte, sa marque de commerce.

De l'improvisation avec un orchestration symphonique, est-ce vraiment possible ? Quand on lui lance cette remarque, elle éclate de rire : « C'est l'essence même du projet. Les musiciens de l'orchestre vont jouer leurs partitions et pendant ce temps, nous allons les appuyer. On improvise comme sur le disque. Un trio de jazz et un orchestre symphonique ensemble, ça marche comme ça », explique la pianiste.

Le prix Oscar-Peterson

Pendant le Festival, on lui décernera également le prestigieux prix Oscar-Peterson, soulignant sa contribution exceptionnelle à la scène canadienne du jazz. Et cet honneur la touche d'autant plus, car le premier musicien jazz qui l'a fait chavirer était justement... Oscar Peterson.

« C'est un virtuose brillant, et il est l'une de mes premières influences quand j'ai découvert le jazz. Quand je l'ai entendu, je suis tombé en amour avec cette musique, puisque c'était improvisé. Je n'avais aucune connaissance du répertoire jazz, mais j'ai su que c'était ce style de musique que je voulais jouer », affirme Lorraine Desmarais, qui est évidemment très emballée par cette récompense.

Après une vingtaine d'années à rouler sa bosse partout sur la planète, l'honneur est amplement mérité.

Eminem à l'assaut des palmarès dans la controverse

USA Today

« *EVERYONE just follow me, cause we need a little controversy* (tout le monde, suivez-moi, parce que nous avons besoin d'un peu de controverse) », lance Eminem au début de la piste *Without Me* sur son troisième album, *The Eminem Show*, qui doit sortir mardi.

Dans sa nouvelle charge contre l'indifférence et les bonnes manières, le chef de file du rap a de nouveau suscité une abondance de disciples et de controverse. La chanson dénonce Limp Bizkit, 'N Sync, le gourou du techno Moby, les fans d'Elvis Presley, la FCC, sa mère et Lynne Cheney (l'épouse du vice-président Dick Cheney est embrochée dans la chanson *White America*). Et, question de mettre un peu d'huile sur le feu, Eminem incarne un Ouassama ben Laden dansant dans la version vidéo. Les amateurs en redemandent !

Le plus grand bond de l'histoire au palmarès

La chanson *Without Me* a fait le plus grand bond de l'histoire au palmarès « rhythmic top 40 » d'*Airplay Monitor*, et occupait cette semaine la troisième position. Au palmarès grand public, elle a atteint la 11^e position, la meilleure performance de tous les temps pour Eminem. Au palmarès rap, *Without Me* occupe la cinquième place.

Bien que ravie de la réaction du public, la maison Interscope est quelque peu irritée par le grand nombre de copies piratées et de téléchargements sans autorisation de l'album *The Eminem Show* au cours des 10 derniers jours. Le piratage généralisé a même incité la maison de disques à devancer le lancement au 28 mai, une semaine plus tôt que prévu, et à offrir en prime un DVD avec les deux premiers millions d'exemplaires vendus.

En dépit des fuites, *The Eminem Show* devrait dépasser le cap du million de disques vendus dès la première semaine. On a livré environ deux millions d'exemplaires aux détaillants. En mai 2000, l'album précédent s'était vendu à 1,7 million d'exemplaires durant la première semaine (un record pour un artiste solo).

En 2000, cinq albums ont dépassé le cap du million de ventes à leur première semaine au palmarès. L'an dernier, seul 'N Sync a réussi l'exploit avec son album *Celebrity*, qui s'est vendu à 1,8 million d'exemplaires lors de sa sortie en juillet.

La montée rapide de *Without Me* en a surpris plus d'un, parce dans le hip-hop, il n'y a jamais de garantie d'un deuxième, voire d'un troisième succès, selon Sean Ross, d'*Airplay Monitor*. « Tant que le disque n'est pas sorti, on ne sait pas. »

cinémashow

Les meilleures scènes de films en chanson et en danse

18 artistes sur scène!

GRANDE PREMIÈRE CE SOIR!

zone 3

Idée originale
Steve Zalac Jr

Mise en scène
Pierre Boileau

Directeur musical
Luc Boivin

Chorégraphe
Manon St-Laurent

Images
Érick Villeneuve

onsortium

AU CASINO DE MONTRÉAL

SPECTACLE à compter de 39 \$ • SOUPER-SPECTACLE à compter de 65 \$

EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

LE PRIX D'UN BILLET COMPREND LES TAXES, LE STATIONNEMENT, LE VESTIAIRE ET LE POURBOIRE SUR LA PORTION REPAS DU SOUPER-SPECTACLE.

Découvrez les Forfaits 5 diamants du Cabaret du Casino au (514) 392-2749

CHAQUE FORFAIT COMPREND : UN REPAS POUR 2 PERSONNES AU RESTAURANT NUANCES, 2 BILLETS POUR LE SPECTACLE EN SOIRÉE, DES JETONS-CADEAUX ET DES SURPRISES... AVEC OU SANS HÉBERGEMENT.

*Moyennant les frais de service.
Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

Radio-Canada

www.cabaretducasino.com

1-575-101-2002 PMS-3515



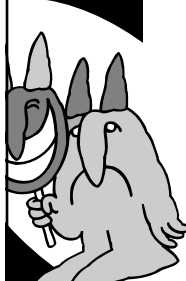
r/ire sans fr*ont*ière

LES GALAS

LOTO-QUÉBEC



 5 et 12 juillet 19 h 30 Martin PETIT	 complet 6 et 14 juillet 19 h 30 François MORENCY	 7 et 10 juillet 19 h 30 pour femmes seulement Patrick HUARD	 13 juillet 19 h 30 Normand BRATHWAITE
---	---	--	---



IFMA LA DOUCE

MISE EN SCÈNE
DENISE FILIATRAULT
AVEC
KARINE VANASSE
SERGE POSTIGO

DÈS LE 2 JUILLET
Théâtre du Nouveau Monde
(514) 866-8668

SHAKESPEARE

LE DEFI!

de ADAM LONG
DANIEL SINGER
et JESS WINFIELD
Adaptation
ANNE BEAUMONT

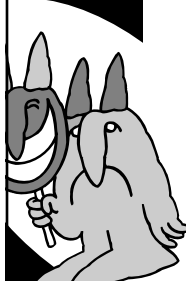
Les œuvres complètes
de W. Shakespeare en 90 minutes

Un hommage audacieux
et loufoque.



9 AU 20 JUILLET
Théâtre St-Denis 2
(514) 790-1111

La série THÉÂTRE



DES ROCHES DANS VOS POCHES

de Marie Jones
Quand Hollywood débarque... chez vous



avec
Emmanuel Bilodeau
Bernard Fortin

Mise en scène
Yves Desgagnés

DÈS LE 3 JUILLET
Théâtre Saint-Denis II
(514) 790-1111

Traduction et adaptation:
René-Daniel Dubois

Présenté en association avec
Les Films Rozon et Jean Leduc

CARMEN

OPÉRA DE RUE

15 AU 20 JUILLET

À côté du métro St-Laurent
dans une arène métallique

Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322
Forfaits • Groupes • VIP

Réseau Admission : (514) 790-1245
www.admission.com



La série CLUB



PAS DE CLASSE
11 au 13 juillet 19 h

LE SHOW ABSURDE : « LA S'HUÎTRE »
12, 13, 15 au 20 juillet 23 h

LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE 2002
5, 6, 9 au 13, 15 au 18 juillet 21 h
19 et 20 juillet 19 h et 21 h

LES MAUDITS FRANÇAIS 2002
1 au 4 juillet 20 h

Studio Juste pour rire



MONDIAL d'IMPRO

QUÉBEC • FRANCE • BELGIQUE • SUISSE

11 AU 14 JUILLET
Billets en vente dès le 29 mai
Medley • (514) 842-6557
Admission • (514) 790-1245

Billets à partir de **7\$**

FORFAITS

L'acharné

3 spectacles pour **54.99\$**
Épargnez 55 % du prix régulier tout inclus

- Gala supplémentaire 5-6-7 juillet
- Slava's Snowshow
- Laurent Paquin

Bonus : une entrée pour Les Immortels de l'humour au Musée Juste pour rire

Le curieux

3 spectacles pour **39.99\$**
Épargnez 59 % du prix régulier tout inclus

- Des Roches dans ses Poches
- Carmen
- Shakespeare, le défi !

Bonus : une entrée pour Les Immortels de l'humour au Musée Juste pour rire

Billetterie Juste pour rire
(514) 845-2322
Forfaits • Groupes • VIP

Offre d'une durée limitée exclusive à la billetterie Juste pour rire.
Taxes et services inclus, quantités limitées, certaines conditions et restrictions s'appliquent.

POSTES CANADA CANADA POST présente

compañía **MARÍA PAGÉS**
FLAMENCO



Le Flamenco en flammes!

14 DANSEURS - 3 MUSICIENS
4 AU 13 JUILLET 2002
Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure 987-6919

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure



SLAVA'S SNOWSHOW

DU 2 AU 11 JUILLET

CRÉÉ ET MIS EN SCÈNE PAR SLAVA • SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS
PRÉSENTÉ PAR JUSTE POUR RIRE EN ASSOCIATION AVEC SLAVA POLJUNINE ET OWENAL ALLAN PRODUCTIONS LTD.

au Théâtre Olympia
Réservations: (514) 286-7884
Réseau Admission: (514) 790-1245

« Le Triomphe d'Arturo Brachetti »

- France-Soir

« Un spectacle qui tient de la magie! »
- Pascale Wilhelmy, TVA

« Allez le voir. Soyez éblouis. »
- Tulsa World

« Le maître des 100 changements
de personnalité! »
- L'Express

« Un artiste de la
trempe des plus grands. »
- Solange Lévesque, Le Devoir



arturo
brachetti

DÈS LE 10 JUILLET

! mise en scène de ! Serge Denoncourt !



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

LES INCONTOURNABLES



the tiger lillies

15 AU 21 JUILLET, 21 H
spectacle présenté en anglais

TIGER LILLIES : UN SHOW INDÉCENT ! IRRÉVÉRENCIEUX !
DRÔLE ! CORROSIF ET... BRITANNIQUE !

LAURENT PAQUIN
Première impression



14 JUILLET 20H30
Théâtre St-Denis 2
(514) 790-1111

Les **TÊTES** d'affiches

Laurent GERRA
12 et 13 juillet / 19 h
Monument National
(514) 871-2224

Franck DUBOSC
13 juillet / 21h30
Monument National
(514) 871-2224

Roland MAGDANE
09 au 20 juillet / 19 h
Maison Théâtre
(514) 288-7211



loto-québec
présente

20^e Juste pour rire
LE FESTIVAL
11-21 JUILLET 2002

en association avec

la Blanche
Blanche

ARTS VISUELS

Seul à seul avec Cardiff

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

TOUT UN MONDE, a priori, sépare l'univers de Janet Cardiff de celui de Lyne Lapointe (voir autre texte en page D 15), chacune sujet d'une exposition solo pour la période estivale au Musée d'art contemporain. Pourtant, les deux proposent une plongée similaire dans des microcosmes d'où l'on ne sort pas indemne, jeux optiques et sonores aidant.

L'intrusion dans la bulle Cardiff se fait à plusieurs niveaux et c'est *The Dark Pool* qui en est la meilleure condensation. L'oeuvre, qui se cache derrière une porte close, se présente au visiteur comme le cabinet secret d'un mystérieux personnage difficile à identifier. Un véritable bric-à-brac qu'on apprend à découvrir au fil des déambulations, la présence humaine, les gestes, déclenchant une série de bruits et de conversations. Les plus curieux, les moins gênés à s'asseoir sur le mobilier, en seront les plus ravis.

Le travail de l'artiste canadienne, consacrée l'an dernier par l'obtention de deux prix convoités (dont l'un à la Biennale de Venise), a ceci de particulier qu'il est conçu pour être dégusté seul. Intime, voire romantique, chaque pièce propose un tête-à-tête (avec le spectateur) qu'on imagine imprégné de son contexte de création.

Comme l'énonce le titre de l'expo conçue par le P.S.1 de New York, *Janet Cardiff, un bilan de l'oeuvre incluant des collaborations avec George Bures Miller*, la plupart des installations sont nées de l'étroite complicité entre deux personnes, femme et mari dans ce cas.

L'expérimentation individuelle est davan-



Janet Cardiff et George Bures Miller, son intime complice de toujours, ici dans *The Dark Pool*, sont en vedette au Musée d'art contemporain. Leur univers, privé et séduisant, est à découvrir seul.

Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

tage évidente dans les pièces qui imposent l'utilisation d'écouteurs. Surtout dans le cas de *Playhouse*, sorte de théâtre miniature où seul un visiteur à la fois peut s'introduire. Et à l'instar de celle-ci, *The Muriel Lake Incident* (qui, avec *Playhouse*, forme la genèse de *The Paradise Institute*, l'oeuvre primée à Venise, absente ici, mais montée à Ottawa cet été) et

la série *Walks*, qui a rendu Cardiff célèbre, offrent à l'auditeur-spectateur une expérience à la fois fictive et physique.

Basés sur de riches effets sonores, ils donnent l'impression de vivre une expérience réelle, reprenant ce que les casques de réalité virtuelle avaient amorcé.

Créés en fonction de lieux bien précis (ville de Munster, Villa Medici ou site champêtre en Louisiane), les *Walks* invitent le public à se balader là où la voix enregistrée le dirige. C'est pourquoi ici, au MAC, ces six oeuvres ne peuvent être perçues que comme archives. Pour tester vraiment l'outil, il faut attendre le CD que Janet Cardiff créera d'ici juillet et qui proposera une promenade autour du musée.

Essentiellement sonore, très musical

(*Playhouse* propose du Puccini), le corpus fait amplement place au verbe, anglais bien sûr, exceptionnellement, le *Walk* montréalais aura sa version française. Des traductions sur feuillets mobiles peuvent bien être mis à la disposition du non-anglophone, il reste que celui-ci perd une bonne partie de l'oeuvre.

Un moindre mal

La situation, bien que déplorable, est, admettons-le, un moindre mal. Car tout repose sur la multiplication des choses à voir et à entendre, les ambiguïtés et énigmes faisant partie du jeu. Des rires ici, des images là, le visiteur est fréquemment confronté à un monde qui n'est pas le sien, comme une impression d'arriver en retard au spectacle.

Complexe et infiniment riche, émanant d'un évident savoir-faire dans l'utilisation des dispositifs audio et vidéo, l'art de Janet Cardiff bouleverse l'acte de regarder. Et c'est ce malin plaisir qu'elle a à jouer entre la fiction et la réalité, à nous faire passer d'un état de frustration à celui d'éblouissement qui rend la chose mémorable.

L'éblouissement est total en fin de parcours avec *Forty-Part Motet*, une audacieuse installation, épurée et portée par une chorale virtuelle interprétant un chant religieux de 1575, *Spem in Alium* de Thomas Tallis. La plus forte pièce de l'ensemble, peut-être aussi la moins Cardiff, l'installation, qui a permis à son auteure de recevoir le prix du Millénaire attribué par le Musée des beaux-arts d'Ottawa au printemps 2001, n'en porte pas moins les traces de sa signature.

Originellement présentée dans une chapelle, l'oeuvre ne semble rien perdre de sa portée. Dans cette salle totalement blanche, où la seule chose à voir sont 40 haut-parleurs sur pied, elle envahit l'espace comme aucune autre. Solennelle, imposant recueillement et écoute, *Forty-Part Motet* se vit seul à seul (malgré d'autres visiteurs) et sous plusieurs angles, tellement les point d'ouïe varient. À vivre plus d'une fois.

JANET CARDIFF, UN BILAN..., au Musée d'art contemporain, jusqu'au 8 septembre. Info : 514 847-6226.

le
lait
présenteLe Tour de l'Île
dimanche 2 juin 2002en collaboration avec
RONA

Viens faire ton TOUR!

Pour ses 18 ans, le Tour de l'Île vous joue des tours!
Parcours de 50 km • Animation conçue par l'équipe Juste pour rire •
Activités inédites • Entrée triomphale dans le Stade olympique •
Et bien plus encore!



Ne manquez pas le Tour des Enfants (dimanche 26 mai),
un Tour la Nuit (vendredi 31 mai)
et le Défi métropolitain (samedi 1^{er} juin).

Information et
inscription en ligne

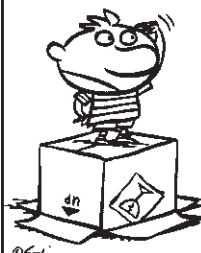
? Tour Info
Bell
514 521-TOUR
www.velo.qc.ca

Québec

Ville de Montréal



La Presse

Où va grimper
Oli?

3054386

Assistez au spectacle de
Sheryl Crowpendant les festivités du
Grand Prix à Montréal

CONCOURS

Vous et 9 de vos amis pourriez être
les chanceux à passer une soirée
exceptionnelle regroupant une foule
d'invités prestigieux. le samedi 8 juin
prochain.

Gagnez 10 laissez-passer pour le
spectacle de Sheryl Crow qui sera
suivi d'une mega-fête.

Repérez le titre de la chanson du jour
de Sheryl Crow en écoutant CKOI en
tout temps jusqu'au 31 mai. Inscrivez
ce titre ainsi que la date de diffusion
de la chanson sur le coupon de partici-
pation publié dans *La Presse* tous les
jours.

Le tirage aura lieu
le mercredi 5 juin à CKOI
entre 16 h et 18 h.

La Presse



Remplissez le coupon de participation ci-dessous et retournez-le à :
Concours Sheryl Crow, CKOI-FM, 211, avenue Gordon, C.P. 969, Verdun (Québec) H4G 2R2

Nom : _____ Prénom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (rés.) : () _____ Tél. (trav.) : () _____
Courriel : _____
Date de diffusion de la chanson : _____
Titre de la chanson : _____

Les règlements du concours sont disponibles à La Presse et CKOI
Ouvert aux personnes âgées de 18 ans et plus
Les fac-similés ne sont pas acceptés.
Valeur totale du prix offert : 5 000 \$

CONCOURS
Sheryl CrowSTUDIO
TV5

Michel Rivard reçoit

Laurence Jalbert
Polo et
Paul KunigisCe soir
20 h 30 à TV5

TV5

La Presse





Pigeons voyageurs de Lyne Lapointe (2001). Huile sur papier collé, huile sur verre et métal.

| ARTS VISUELS |

Cabinet de curiosités

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

INAUGURÉE au même moment que le bilan de l'oeuvre de Janet Cardiff, l'exposition *Lyne Lapointe, la tache aveugle* souffre de la magnitude de l'autre. Au point où, lors de la rencontre de presse qui les réunissait cette semaine, l'artiste québécoise a été délibérément mise dans l'ombre (sans temps au micro). Bizarrement et injustement, car ses 30 oeuvres ne manquent pas d'intérêt et composent un curieux ensemble.

L'injustice est encore plus inexplicable que Lyne Lapointe fait ici un retour sur la scène publique après cinq ans d'absence. Un retour marquant puisqu'elle réapparaît en solitaire, elle qui s'est fait un nom par son travail en duo avec l'artiste américaine Martha Fleming.

Dessin, collage ou peinture, la signature Lapointe, hétéroclite à souhait, semble à d'énormes distances de la technologie de fine pointe chez Cardiff. Pourtant, les résultats sont similaires. *La Tache aveugle*, qui insinue une coexistence du dit et du non-dit, du vu et du non-vu, repose sur des effets optiques qu'on ne se lasse pas de contempler.

« Je cherche à savoir comment on perçoit, comment on veut percevoir les choses, dit-elle. Beaucoup d'artistes utilisent des projections. Moi, je veux montrer qu'il y a d'autres façons, plus simples, de faire de la projection

(voir le triptyque *L'Écran*, à base de papier). Les gens pensent avoir tout vu une première fois, mais ils seront surpris de voir d'autres choses en y retournant. »

Beaucoup plus simples, mais pas moins efficaces, les pièces évoquent une époque révolue. Les cadres et les matériaux, les titres (*Abracadabra*, *Tapiserie de squelettes*, *Substantias*), les couleurs et textures, l'iconographie (animaux, compositions géométriques, cibles), bref l'allure générale laisse un savoureux goût d'histoire ancienne. Et accueilli au son d'un tic tac d'autrefois, on a l'impression de pénétrer chez un antiquaire (les nombreux objets récupérés ici et là en sont sûrement responsables), l'ambiance aurait eu par contre à gagner dans un espace plus intime, moins froid.

Entre les jeux de société et les trésors de chasse, Lyne Lapointe dévoile ses goûts pour la science médicale, biologique ou anthropologique. Comme si le tout était le résultat d'incessantes recherches. Pas étonnant que ce corpus inédit soit le fruit de six ans de travail. Jadis omniprésente avec sa collègue d'autrefois, l'artiste connaît un fabuleux destin de soliste. Et propose un magique et fascinant cabinet de curiosités.

LYNE LAPOINTE, LA TACHE AVEUGLE,
au Musée d'art contemporain, jusqu'au 13 octobre.
Info : 514 847-6226.

Des prix féminins

CONVOITÉS ET ATTENDUS, le prix Graff et la bourse Duchamp-Villon ont récemment été attribués respectivement à Claire Savoie et à Manuela Lalic. Elles s'ajoutent à des listes prestigieuses comprenant Martha Langford et Lyne Lapointe, d'un côté, Stéphane Larue et BGL, de l'autre. Remis annuellement depuis 1995 et dotés chacun d'une bourse de 3000 \$, les deux récompenses sont appréciées du fait qu'elles sont accordées par

deux centres d'art et, par ce fait, qu'elles ont un impact direct sur le travail des lauréats. Instauré en la mémoire de Pierre Ayot, fondateur de la galerie Graff, le prix du même nom est remis à un artiste en mi-carrière. Appréciée pour ses installations cinétiques et sonores, Claire Savoie aura ainsi la possibilité de réaliser une oeuvre aux ateliers Graff.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale



LE RENDEZ-VOUS DES CULTURES | AUJOURD'HUI ET DEMAIN!

Célébrez le 10^e anniversaire de Pointe-à-Callière en compagnie des 70 communautés culturelles qui font le Montréal d'aujourd'hui. La place Royale, sur le lieu de fondation de Montréal, sera le théâtre d'une fabuleuse fête montréalaise pour toute la famille.

Gâteau d'anniversaire géant | Chants et danses d'ici et d'ailleurs | Jeux pour enfants
Dégustation de plats nationaux | Entrée gratuite au musée le 26 mai

Jusqu'au 26 mai, participez au concours « *Laissez votre trace* » en déposant un artefact personnel.

À gagner : Prix de la Boutique du musée

Tirages le 26 mai 2002 à 13h et 17h. Règlement disponible sur le site.

Ce projet a bénéficié du soutien financier de l'Entente sur le développement culturel de Montréal et du Programme de soutien à la participation civique du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration

Québec
Une réalisation de :
• Ministère de la Culture et des Communications
• Ministère des Relations avec les citoyens
et de l'Immigration

Ville de Montréal

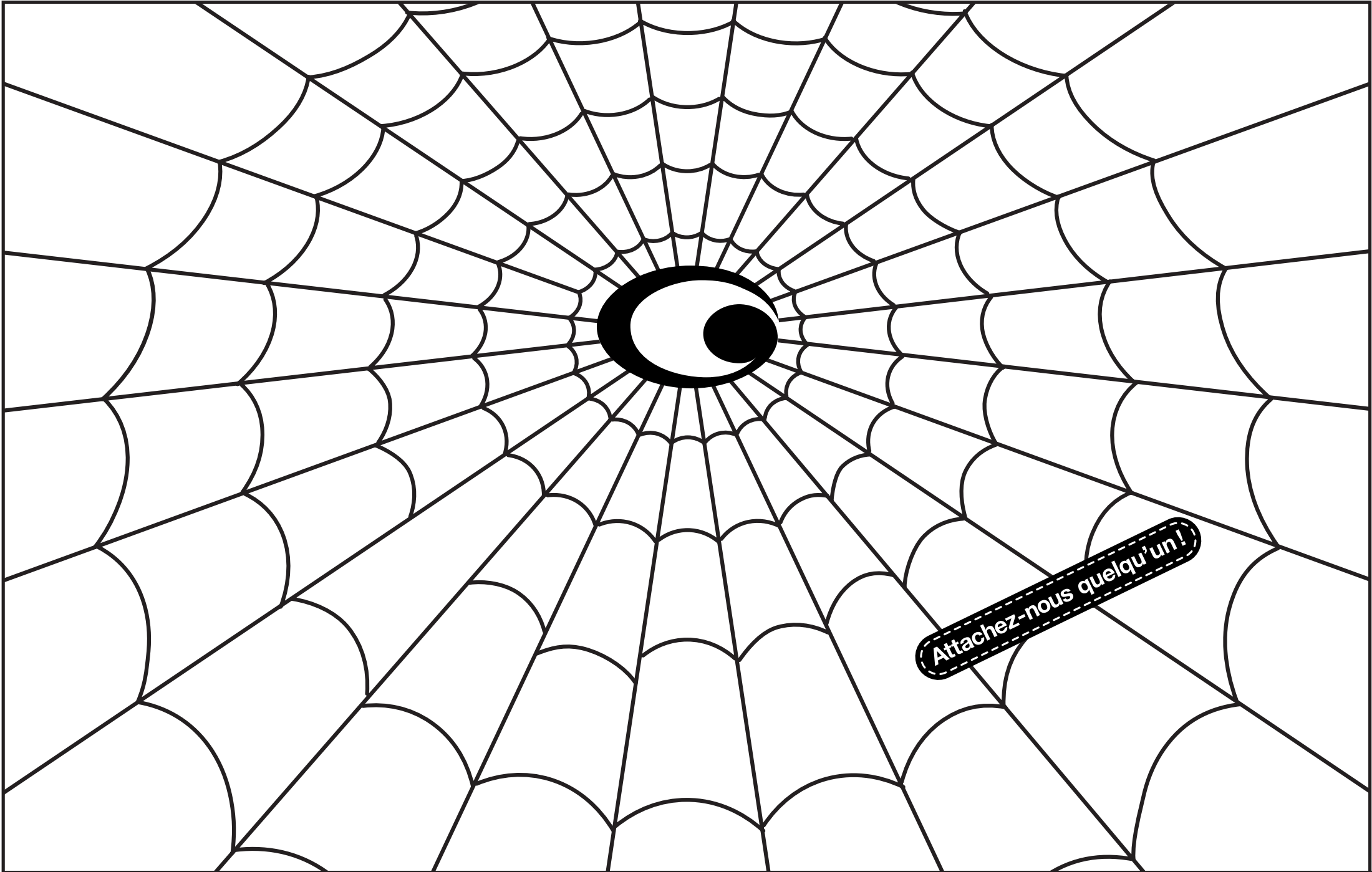
La Presse

Pointe-à-Callière | 350, place Royale (angle de la Commune) | Vieux-Montréal



POINTE-A-CALLIÈRE

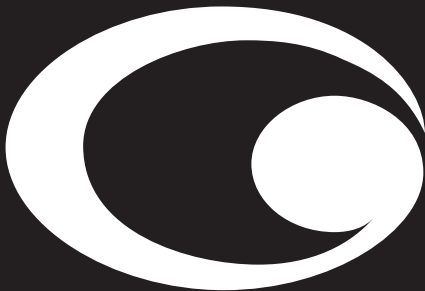
Votre musée d'archéologie
et d'histoire depuis 10 ans



Comme Spider-Man, **1 517 000*** auditeurs s'attachent à Radio Énergie à travers le Québec.

À Montréal, plus de **657 300**** auditeurs ont tissé une toile très très serrée avec nos animateurs, merci !

ckmf
94.3
énergie
radioenergie.com



*Sondages BBM, printemps 2002, rayonnement total, province de Québec, 12 ans plus / **Sondages BBM, printemps 2002, rayonnement total, Montréal, 12 ans plus

| LES COUPS DE THÉÂTRE |

Un coup fumant pour les enfants!

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

CRÉATION SURPRENANTE que ce spectacle, *Le Petit Peuple de la brume*, présenté en première montréalaise depuis jeudi à l'Usine C.

Cette pièce pour les enfants de quatre à sept ans est signée Rose Hansé et Bernard Chemin du Théâtre du Papyrus, une troupe belge de passage à Montréal pour seulement trois jours et présentée par le festival international Les Coups de Théâtre, en collaboration avec le Carrefour international de théâtre de Québec et Les Gros Becs.

Dans une petite pièce sombre, trois personnages attendent les enfants devant une cheminée. Ils jouent chacun d'un instrument : flûte, violon, harpe. Les tout-petits s'assoient sagement par terre pendant que le violoniste saisit un livre et les entretient du « petit peuple de la brume », dont il ne sait pas grand-chose, finalement.

Alors que nous nous attendons au récit d'un conte sur fond musical, quelle n'est pas notre surprise lorsque nous sommes invités à

passer par la cheminée pour aller à la rencontre de ce petit peuple mystérieux ! De plus, tout le monde reçoit une petite clochette pour accompagner ce court voyage.

Passant de l'autre côté de la cheminée, ce n'est pas vraiment le pays des merveilles d'Alice que l'on découvre, mais une terre brumeuse et froide, jonchée de bouts de bois et de pierres, dont le petit lac solitaire crache régulièrement sa fumée. Au loin, les vestiges de ce qui fut une cité. Cela ne veut pas dire pour autant que le décor soit inintéressant, au contraire ! L'installation est plutôt imposante et occupe tout l'espace de scène.

Sous les pierres, des trous. Et dans les trous, le « petit peuple de la brume », soit de petites marionnettes manipulées par nos hôtes, qui découvrent en même temps que nous l'existence de ces petits hommes forcés de se cacher sous la terre pour survivre au froid.

L'un d'eux, plus téméraire que les autres, s'approche du lac pour y trouver... un gros dragon plutôt farouche. Et, comme tous les dragons, il crache le feu, au grand plaisir des

enfants, car, étonnamment, il y a véritablement du feu qui sort de la bouche de la bête ! Elle sera cependant assez gentille pour offrir à ce petit peuple mal pris un peu de son trésor, essentiel à leur vie sur la surface. Ils pourront ainsi allumer plusieurs petits feux et reconstruire leur cité abandonnée.

Les enfants sont franchement ravis par cette pièce, particulièrement par la fumée blanche qui n'arrête pas de les envelopper. Plusieurs se lèvent même pour tenter de l'emprisonner entre leurs mains, délaissant du même coup l'attention qu'ils portent à l'histoire !

Ils tendent le cou pour mieux voir les marionnettes (c'est vrai qu'elles sont petites !), s'esclaffent à leurs bévues et accrochent particulièrement au dragon, manipulé sous la scène par un membre de la troupe que nous ne verrons jamais, ce qui lui donne ainsi une présence encore plus forte que celle des petites marionnettes qui sont animées sous nos yeux par les acteurs.

Le subtil environnement sonore est souvent inaudible en raison des exclamations et

des chuchotements du petit public excité par toute cette magie. Les instruments de musique (surtout le tambour) qu'utilisent les acteurs contribuent beaucoup plus à la musicalité de la pièce, dans laquelle le visuel est au premier plan, le texte étant, somme toute, assez sobre et discret.

Il ne reste plus que demain (14 h) pour voir *Le Petit Peuple de la brume* du Théâtre du Papyrus à l'Usine C, car ce spectacle cédera sa place ensuite à la pièce *A Sonatina* de la compagnie anglophone Groupe 38 (du Danemark) du 30 mai au 2 juin.

Il s'agit toujours d'une présentation du festival international Les Coups de Théâtre (en collaboration avec le Harbourfront Milk International Festival de Toronto) qui souhaite poursuivre ses activités hors festival puisque sa septième édition reviendra à l'automne, du 18 novembre au 1^{er} décembre 2002.

LE PETIT PEUPLE DE LA BRUME du Théâtre du Papyrus, au Studio de l'Usine C (1345, avenue Lalonde) le 26 mai à 14h. Info : 514 521-4493.

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES

Jacques Léveillé Sophie Zahlan de Cayetti
Arto Tchakmakchian Garen Bedrossian

PEINTURES ET SCULPTURES

IMAGINAIRE

10 mai au 15 juin 2002

GALERIE BERENSEN

1472, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (angle Mackay)
Tél. : (514) 932-1319

Mardi au vendredi, 10 h à 18 h Samedi, 10 h à 17 h



GOMA



514.937.1614
1.877.937.1614
www.oxfam.qc.ca

Dina Podolsky

Vernissage
le mercredi
29 mai à 17h

Exposition
du 29 mai au 10 juin



www.galerielydiamonaro.com

Galerie
Lydia
Monaro

34, rue Saint-Paul
O u e s t
Vieux-Montréal
(514) 849-6052

galeriemonaro@sympatico.ca



3054765

Galerie Lamoureux Ritzenhoff

Présente
LOUIS HUGHES & NICOLE ST-PIERRE
«Soliloquium» «Délices du monde»

Œuvres récentes
Du 24 mai au 6 juin, 2002

Visitez et réservez maintenant :
www.galerielamoureuxritzenhoff.com

Achat en ligne

1428, rue Sherbrooke O.,
Montréal, QC (514) 840-0990
OUVERT TOUS LES JOURS

OUVERT TOUS LES JOURS

EN BREF

Radio communautaire : un événement majeur

À MONTRÉAL, les gens pourront assister à une émission de radio, en direct, demain après-midi, dans le cadre de la Rencontre internationale Culture Radio Formation qui a lieu jusqu'au 31 mai. L'événement spécial se déroulera à la Maison Théâtre au 245, rue Ontario Est, de 14 h à 16 h 30. On découvrira à travers échanges et interviews, diverses personnalités des radios et d'organismes communautaires du monde francophone. Il y aura aussi un volet musical, avec la participation entre autres des Yelo Molo, Catherine Durand, Mélanie Renaud, Nancy Dumais, et Steffie Shock. L'événement a pour but de souligner le partenariat des radios communautaires et des organismes socio-culturels au projet du Micro Voyageur. Le tout sera diffusé en simultané sur plusieurs stations de radios communautaires du pays en plus d'une diffusion Internet audio/visuel en direct à l'adresse : <http://www.lemicrovoyageur.qc.ca>.

Par ailleurs, au cours de l'événement, les participants, venant de 24 pays francophones, discuteront en-

tre autres de la place des radios communautaires francophones dans le monde et de formation.

Les Stones : à midi

LES BILLETS pour le spectacle des Rolling Stones à Montréal, le 8 janvier 2003 au Centre Molson, seront mis en vente aujourd'hui à midi. Chaque acheteur ne peut se procurer plus de huit billets dont les prix sont de 50 \$, 90 \$, 150 \$ et 300 \$. On peut les acheter à tous les comptoirs Admission et au Centre Molson, par téléphone au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595, ainsi que sur Internet à l'adresse suivante : www.admission.com

Fin de tournée pour Garou

GAROU mettra un terme à sa tournée internationale *Seul* ce soir au Centre Molson, à Montréal. Cette tournée avait été amorcée en février 2001 à Sherbrooke. En 16 mois, Garou aura offert des prestations au Québec, en France, en Suisse et en Belgique. Au cours des prochains mois, il devrait se consacrer à l'enregistrement de son premier album en anglais, qui sera lancé avant la fin de cette année.

32 MILLIONS

consécutifs,

ça change pas l'monde sauf que...



remercie ses

1 0 6 8 2 0 0

auditeurs

RAYONNEMENT TOTAL*

CKOI : 1 068 200

CITÉ : 755 200

CKAC : 665 000

CKMF : 657 300

CFGL : 609 600

*Source : BBM printemps 2002
rayonnement total

RÉGION CENTRALE*

CKOI : 710 100

CITÉ : 587 700

MIX 96 : 504 900

CKMF : 489 800

CFQR : 486 300

*Source : BBM printemps 2002
région centrale



TOTALEMENT NUMÉRO UN!

JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS

Du monde à la messe

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

DERNIER DIMANCHE de mai aujourd'hui, et comme à chaque printemps, il y aura du monde à la messe. À la messe culturelle, entend-on, puisque la journée est celle des musées montréalais.

Une fois par an, quelque 30 établissements ouvrent leurs portes dans l'espoir de voir le plus de fidèles possible. Indéniablement, c'est une fête. Solennelle et populaire. Comme la messe de Noël. Au temple, c'est ce jour qu'on y va.

« C'est la journée d'achalandage la plus importante de l'année, note René Binette, directeur de l'Écomusée du fier monde et président de la Société des directeurs des musées montréalais, l'organisme responsable de l'événement. Oui, c'est notre dada. On veut s'ouvrir à des gens qui ne fréquentent pas les musées, le grand public, les familles. Le milieu, les initiés, ne sont pas visés. »

Et ce grand public semble, effectivement, passablement large : bon an, mal an, les files d'attente sont indissociables à la Journée des musées montréalais. En 2001, 88 321 visites ont été enregistrées, égalant presque le record de l'année précédente (plus de 90 000). Ces données, en hausse par rapport aux 75 000 atteints en 1997, sont évidemment prises comme un vote de confiance, comme un incitatif à maintenir la fête.

Demain, pour cette 16^e année, 28 musées font partie des itinéraires (cinq circuits sont suggérés). Petits ou peu connus (Musée de La Chine, 600 entrées lors de la 15^e édition), prestigieux ou populaires (Biodôme, 12 000 entrées), on met les pleins feux sur des activités spéciales. Heures d'ouverture élargies, accessibilité gratuite, il faut bien sûr plus que ça pour attirer monsieur et madame tout-le-monde.

La galerie Leonard et Bina Ellen de l'université Concordia propose, par exemple, une exposition d'art contemporain (en occurrence, celle des étudiants) avant même qu'elle soit en place. Deux professionnelles seront présentes pour désacraliser le processus de montage d'une expo. Le Musée Juste pour rire sera aussi en chantier, alors que d'autres, tel le Centre canadien d'architecture, tiennent une foule d'activités : visites guidées, démonstrations de toutes sortes (au CCA, livres rares et emballages

d'œuvres), jeux et qui sait quoi encore.

Se faire (re)connaître

Un dimanche donc pas comme les autres, avec un simple et noble objectif, celui de se faire (re)connaître.

« On est le moins connu des musées, dit Sophie Voyer, directrice des communications à la Cinémathèque québécoise. On veut donc montrer notre mission muséale. Cette année, le thème parle des défis de la conservation. C'est tout un dilemme, une collection. À chaque fois qu'on présente un film, on l'use. »

Riche de 40 000 films, mais aussi de 13 000 scénarios, 28 000 affiches et 600 000 photos, la Cinémathèque est une vénérable institution que les gens sont invités à découvrir par des ateliers sur les méthodes de préservation. Puis, comme derrière ces œuvres il y a toujours une main humaine, Martine Chartrand, l'auteure d'*Âme noire*, sera sur place pour peindre selon une technique qu'elle maîtrise bien : le dessin d'animation sur verre.

« C'est par plaisir que je fais ça devant eux, pour démythifier le fait que c'est difficile », dit la cinéaste dont la Cinémathèque expose des peintures et dessins extraits de son petit chef-d'œuvre. « J'y vais avec l'imagination, dit-elle au sujet de sa technique. Je montre qu'on peut changer le cours d'une image à travers ce qu'on fait. Que l'on peut voir des choses là où il n'y en a pas. »

Le Musée d'art contemporain, lui, n'organise pas de programme unique à ce dimanche. L'an dernier, pourtant, jamais autant de pieds l'avaient foulé en une journée (7800 paires, 66 % de plus qu'en l'an 2000). C'est que, la veille, un dénommé Spencer Tunick avait dénudé beaucoup de Montréalais. La couverture médiatique de la séance de photo avait visiblement bien fonctionné ; des œuvres précédentes de l'artiste new-yorkais y étaient exposées. Cette année, ce sont trois photos prises ici qui viennent d'y être accrochées.

« Tout l'échéancier gravite en fonction de cette journée. Nous présentons des primeurs », précise Manon Blanchette directrice des communications, qui voit dans cette journée l'occasion de faire un premier défilé auprès des gens qui ne fréquentent habituellement pas le musée d'État. »

Un grand musée de l'Holocauste à Montréal

STÉPHANIE BÉRUBÉ

LE CENTRE COMMÉMORATIF de l'Holocauste de Montréal entend se doter d'un musée d'envergure internationale, le plus important au Canada, aménagé dans ses locaux actuels du quartier Côte-des-Neiges. Hier, la ministre de la Culture et des Communications, Diane Lemieux, a confirmé une contribution de 910 000 \$ du gouvernement pour que le Centre mène à bien son ambitieux projet.

L'institution, méconnue du grand public, possède déjà une collection d'environ 6000 artefacts. Des objets qui ont été récupérés autour des camps de concentration, des documents publics ou très personnels, comme cette lettre que la maman de Sara Schichter a lancée de la fenêtre du train qui la menait à un camp de concentration. Un tout petit mot, juste assez pour dire à sa famille qu'elle allait bien et que Dieu allait l'aider.

« Mais Dieu ne l'a pas aidée », a indiqué Sara Schichter, une survivante de l'Holocauste qui vit maintenant à Montréal. La lettre a été récupérée en Belgique, par un passant qui a décidé de retracer les destinataires. Quand M^{me} Schichter a quitté l'Europe, elle a amené la précieuse missive, le dernier message de sa mère, dans ses bagages et l'a plus tard léguée au Centre.

La plupart des pièces de la collection de l'institution ont un parcours semblable. Elles ont été ramenées par des immigrants et ont été prêtées ou léguées au Cen-

tre. Parfois, ce sont les enfants des survivants de l'Holocauste qui retrouvent ces objets précieux dans les affaires de leurs parents lorsque ceux-ci décèdent. Et parfois, ces pièces se perdent parce que personne ne s'y intéresse vraiment.

Afin d'éviter de perdre des objets de valeur, le Centre a émis un avis de recherche. Selon sa directrice, Anne Ungar, entre 5000 et 8000 survivants sont installés à Montréal et de ce nombre, deux à trois personnes décèdent chaque semaine.

Un regroupement chronologique

Dans le nouveau musée, on regroupera les pièces plus ou moins chronologiquement. La vie avant le nazisme, la percée du nazisme en Europe, les années de guerre. « Nous allons insister sur la vie dans les ghettos et les camps de concentration », précise M^{me} Ungar. Parallèlement, des documents indiqueront ce qui se passait ici, au Québec, à la même époque. On y retrouvera aussi une salle de « réflexion » presque vide, avec une urne contenant des cendres récupérées à Auschwitz.

Le musée est déjà en construction. En fait, on a réaménagé l'espace déjà existant au Centre commémoratif de l'Holocauste, chemin de la Côte Sainte-Catherine, face au Centre Saidye Bronfman. Le coût total de l'aménagement du nouveau musée est d'environ quatre millions de dollars. Le Musée du Centre commémoratif de l'Holocauste devrait ouvrir ses portes l'automne prochain.

26 mai
Dimanche
2002

Tout un dimanche !



Présenté par
la Fondation
American Express

La journée des musées montréalais American Express

16^e édition

Portes ouvertes dans vingt-huit musées
Circuits d'autobus gratuits

VISITEZ NOTRE SITE WEB ET PARTICIPEZ AU CONCOURS !

À gagner : une fin de semaine pour deux à Toronto et 4 CAM de la **STM**.

Visitez notre site Web pour plus de détails.

montrealplus.ca

http://journeedesmusées.montrealplus.ca



Le porte-parole
Normand Daneau,
vous attend à la
Maison de Radio-
Canada dès 9h!



Radio-Canada



STM Transporteur officiel

Information : Centre Infotouriste

(514) 873-2015 / 1 877 BONJOUR (1 877 266-5687)



Québec

www.bonjourquebec.com



Amériques françaises

Les villes des ingénieurs du Roy au Nouveau Monde 17^e et 18^e siècles



Musée de la Ville de Québec

Fort

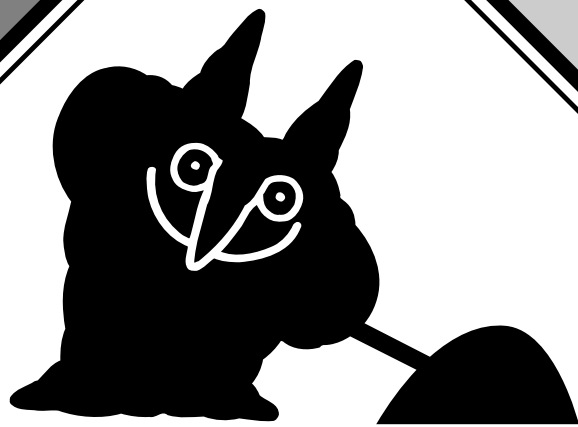
Stewart

Île Sainte-Hélène

Jusqu'au

14 octobre 2002

Info: (514) 861-6701 — www.stewart-museum.org



Le Musée Juste pour rire
se refait une beauté !

Dans le cadre de

LA JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS

Venez visiter nos chantiers d'expositions !

Soyez des nôtres le dimanche 26 mai, de 9 h à 18 h



MUSÉE
JUSTE POUR RIRE

2111, boul. St-Laurent
Montréal (Québec) H2X 2T5
www.hahaha.com

EN BREF

Décès d'Umberto Bindi

LE CHANTEUR-COMPOSITEUR italien Umberto Bindi, dont certaines compositions avaient fait le tour du monde grâce à Dionne Warwick et Tom Jones, est décédé jeudi à Rome à l'âge de 69 ans. Ses plus grands succès ont pour titre *Arrivederci, La musica e' finita, Amare te, Un giorno, un mese, un anno*.

Pavarotti perd son père

LE PÈRE de Luciano Pavarotti est mort hier à Modène, en Italie. Fernando Pavarotti, qui était âgé de 89 ans, était hospitalisé depuis une semaine. Le ténor, qui avait perdu sa mère en janvier, était au chevet de son père quand il est décédé.

29mai au 2Juin

Ouvert 5 jours de midi à 23 h

250 bières scotches et whiskies

Mondial de la Bière

1 à 5 coupons pour UNE dégustation de 4 onces pour la majorité des bières

1,00 \$ par coupon

NOUVEAU SITE

Gare et Cour Windsor

1160, rue de La Gauchetière Ouest

Coin Peel et La Gauchetière Bonaventure (sortie Peel)

NE MANQUEZ PAS

Le Montréalais et ses mets cuisinés à la bière

Ateliers bières • Démonstrations culinaires • Concours des bières • Musique acoustique

www.festivalmondialbiere.qc.ca

PATTISON

722-9640

CITE 107.3 FM

CENTRE-VILLE

ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS

2 jours consécutifs

pour seulement

21,00 \$*

pour 3 lignes

3,50 \$* par ligne additionnelle par jour

*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES

La Presse

cyberpresse.ca

987-VENDU

sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication. Cette offre s'adresse uniquement aux particuliers.

AUTOBAINES

7 jours consécutifs

pour seulement

35,70 \$*

pour 3 lignes

1,70 \$* par ligne additionnelle par jour

*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES

La Presse

cyberpresse.ca

987-VENDU

sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Ohad Naharin en répétition avec deux danseurs des Grands Ballets canadiens de Montréal, qui présentent *Minus 1*, un étonnant collage d'oeuvres du chorégraphe israélien.

| DANSE |

Ohad Naharin, l'instinctif

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

POUR DÉCOUVRIR un autre visage d'Israël, différent du monde de violence présenté aux informations de 18 h, rendez-vous à la Place des Arts, du 30 mai au 8 juin, alors que les Grands Ballets canadiens de Montréal interpréteront *Minus 1*, un étonnant collage d'oeuvres du chorégraphe israélien Ohad Naharin.

Le public des GBCM est déjà familier avec l'univers souvent débridé, et pourtant si humain, de cette figure de proue de la danse néo-classique. Qui ne se souvient pas du systématique strip-tease d'un groupe de danseurs au son de la musique de Bach dans *Axioma 7* ou des étranges cosques collés au mur et des 45 tours défilant à travers la scène dans *Perpetuum* ?

Avec Naharin, place au brut et à l'imagination sans limites. Au rancart, le narcissisme et le paraître. Dans les studios de répétition de la Batsheva Dance Company de Tel-Aviv, qu'il dirige depuis 1990, il a même osé éliminer les immuables miroirs. Même aux GBCM, il les a cachés derrière des rideaux. « Je veux, note Naharin, que les danseurs se branchent sur leur instinct, comme des animaux. »

Oublier les acquis au profit des sens

Dans le studio de la rue Rivard, alors que les danseurs répètent certaines séquences de *Minus 1*, le chorégraphe n'a de cesse de les aiguillonner doucement dans la bonne direction, les exhortant à oublier leurs acquis au profit de leurs sens : « Là, indique-t-il à une danseuse, ne fais pas une fixation sur le rythme, concentre-toi plutôt sur l'effort à fournir. » Ou encore : « Laisse faire la forme de tes bras, pense à ressentir l'instant de contact avec ton partenaire. »

Le chorégraphe lance tout à coup cette phrase très révélatrice de sa philosophie : « Là, les amis, vous trichez. Vous simulez votre orgasme, attention ! »

Pour Naharin, danser est aussi une affaire de plaisir. Notez d'ailleurs que si c'est sa mère qui l'a enrôlé dans son premier cours de danse à l'âge de 22 ans, au sortir de son service militaire, c'est l'odeur envoûtante de sa prof, la belle Argentine Naomi Lapsenson, qui l'y fera rester.

Le simple plaisir de bouger

« Étonnamment, souligne-t-il, trop de danseurs ne savent pas se brancher sur le simple bonheur de bouger parce qu'ils sont pris dans un univers régit par l'ambition, la discipline rigoureuse et des idées très arrêtées sur ce qui est bien et ce qui est mal », souligne le chorégraphe « découvert » à ses débuts par nulle autre que la grande Martha Graham. » Mais ici, pas question de plaisirs vides à la saccharine : « La joie peut aussi naître dans la douleur, après s'être poussé au-delà de nos limites familières. »

Cette attirance pour l'inconnu, et surtout son rejet de toute rectitude politique, lui ont valu quelques petits ennuis. En 1998, sa pièce *Anaphase*, dans laquelle les danseurs finissent en camisole et en caleçon, a scandalisé la droite religieuse en Israël. Il a même fallu que le premier ministre Netanyahu s'en mêle, tant le scandale provoqué menaçait l'intégrité de la fragile coalition qui régnait entre certains partis politiques à l'époque.

Naharin's Virus, créée l'an dernier, a également fait des remous, Naharin y ayant intégré une chanson en arabe parlant d'attachement à la terre et à la patrie. « Mais, cette chanson a été écrite il y a 80 ans, se défend le chorégraphe, bien avant la création de l'État d'Israël ! Il n'y avait rien de politique dans mon choix, c'était

juste une chanson d'amour ! En plus, je ne comprenais rien aux paroles quand je l'ai choisie. Moi, c'est la musique que j'aimais. »

De toute façon, le chorégraphe considère que la musique arabe fait tout autant partie de ses racines que l'odeur des cocons ou celle de l'herbe fraîchement coupée qui embaumaient le kibboutz dans lequel il passé son enfance.

Si Naharin privilégie l'instinct et le plaisir, n'allez surtout pas croire qu'il laisse simplement dériver son imagination débordante. Ce qui le passionne par-dessus tout, c'est la composition : « Rien ne m'empêche d'assembler mes éléments bruts et libres dans une structure rigoureuse, explique-t-il. L'important, c'est de créer la bonne tension entre les éléments et d'assurer la disposition optimale dans l'espace. Un danseur à la mauvaise place peut tout gâcher, comme un instrument qui fausse dans un orchestre. »

D'ailleurs, si *Minus 1* est composée d'éléments de son répertoire, il s'agit pour lui d'une oeuvre à part entière. « J'aime prendre une pièce que j'ai créée et la regarder sous un angle nouveau, la détruire pour mieux la recomposer. L'exercice m'apprend plein de choses. (...) Ici, les sections sont assemblées dans un ordre précis pour créer une tension, selon le parcours que je veux faire suivre aux spectateurs. »

Il a aussi créé des enchaînements inédits, spécialement pour les GBCM. *Minus 1*, c'est donc un voyage de 80 minutes ininterrompues dans l'univers d'un chorégraphe surprenant.

MINUS 1, À LA MANIÈRE DE OHAD NAHARIN, avec les Grands Ballets canadiens de Montréal, du 30 mai au 8 juin, à 20 h, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Info : 514 842-2112.

LA SUPERGRILLE

DU MOIS

La Presse

EN MAI,

100 gagnants mériteront le livre

INITIATION À

L'OBSERVATION DES OISEAUX

de Michel Sokolyk

et un t-shirt La Presse.

Initiation à l'observation des oiseaux

MICHEL SOKOLYK

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

À SURVEILLER

DEMAIN

Concours

Partez en vacances

à bord d'une

HONDA CIVIC

2002

Écoutez *Y'é trop de bonne heure*, entre 6 h et 9 h, du lundi au vendredi pour connaître l'indice et remplissez le coupon de participation dans le nouveau cahier *L'Auto* publié lundi dans *La Presse*.

La Presse

ckoi.com 96.9 FM

HAMEL Honda

332, rue Dubois, Saint-Eustache (voie de service de la 640)
(514) 875-1919 www.hamelhonda.com

CHAMBLY Honda

850, boul. Périigny, Chambly (route 112)
(514) 990-6699

Ancien et nouveau dans le Vieux

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

Le Vieux Montréal souffrirait-il d'étouffement par manque d'espaces de stationnement ? Tous les automobilistes savent à quel point peut être pénible et coûteux de loger, pour quelques heures, une voiture étrangère au quartier. La poussée des nouveaux hôtels et auberges qui réaniment ce secteur aggrave la situation. Celle des restaurateurs en particulier.

Il ne fait jamais assez beau et assez longtemps pour que, en petits souliers et cheveux au vent, on puisse aller prendre place à une table distinguée.

Le Muscadin a déménagé ses pénates et s'en est allé vers l'ouest.

Sans quitter le Vieux-Montréal, il a franchi la rue McGill, s'est logé dans un superbe édifice. Avec, tout autour, des espaces de stationnement...

En s'installant là, le restaurant a réussi à sauvegarder l'ambiance qui fait son charme. Et, pourtant, rien ne ressemble maintenant à l'ancienne salle à manger lovée dans un espace fermé sur lui-même, meublée d'éléments anciens.

À sa clientèle, le nouveau Muscadin offre, sous un plafond haut, une grande salle aérée, découpée pour donner l'illusion d'espaces différents. Un petit salon d'attente, deux salons privés et une terrasse qui attend le beau temps ont transformé les lieux.

Les tables sont grandes, disposées pour ménager l'intimité de chacune, bien habillées et dotées d'une verrerie fine, en accord avec le soin que l'on apporte au vin et à cette eau-de-vie italienne chère à la maison : la grappa.

Au sous-sol, la cave déménagée a été



réaménagée, abritant des milliers de bouteilles illustrant la richesse du vignoble italien. Elle n'est accessible que par un regard au travers de la porte vitrée.

La clientèle du Muscadin lui est fidèle, bien établie au fil des années. D'une certaine façon, c'est cette fidélité réciproque qui imprime son caractère à la maison. Une clientèle d'habitues marque l'accueil et le service, aussi bien que la cuisine.

Elle change peu, offrant des préparations qui sont devenues des classiques de la maison, avec une vraie table d'hôte qui complète la carte.

La salade multicolore, assaisonnée avec soin était faite d'un assortiment de feuilles pimpantes et réjouissantes. Arbiata, le pennine l'était avec mesure, de belles petites pâtes cuites parfaitement, roulant dans une sauce tomate fraîche et piquante joyeusement.

Cuite en entier, la poitrine de canard était découpée en salle. Servie avec une sauce aux cerises dépourvue du tonus de l'aigre-doux, la chair ferme et sans saveur particulière était décevante.

Accompagnées de légumes rafraîchissants, les escalopes de veau et les champignons se confondaient, en texture et en saveur, dans une sauce nappante.

Le Muscadin conserve la tradition des préparations en salle. Celle du sabayon fait partie des beaux moments. Généreusement, cette mousse est servie sur une crème glacée. À moins que, puriste, on demande de la déguster nature.

LE MUSCADIN
639, rue Notre-Dame Ouest
514 842-0588

Ouverture : Du lundi au vendredi, de midi à 14 h. Du lundi au samedi, à partir de 17 h 30.

Fumée : deux sections

Pennine arrabiata
Salade du jardin
Canard à l'aigre-doux
Escalope de veau et porcini
Sabayon
Cafés

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 63,90 \$

Prix et médailles

FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES

Les épreuves des septièmes Olympiades québécoises de la formation professionnelle et technique se déroulaient au Centre des foires de Québec, la semaine dernière. Plus de 150 centres de formation et collèges du Québec participaient à cet événement, dans une trentaine de disciplines. Les gagnants de ces épreuves iront concourir aux Olympiades canadiennes pour, ensuite, aller se mesurer au niveau international.

En cuisine d'établissement, la médaille d'or a été remportée par Rémi Paul Duval, élève au Centre Relais de La Lièvre à Buckingham ; la médaille d'argent, par Andréane Bouchard, de l'École hôtelière des Laurentides à Sainte-Adèle ; la médaille de bronze, par Manon Bouchard, de la polyvalente Armand -Racicot à Saint-Jean-sur-Richelieu.

En service de restauration, la médaille d'or a été attribuée à Carl Arsenault, formé à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, la médaille d'argent à Jean-Michel Harvey, du Centre de formation professionnelle de Fierbourg et la médaille de bronze à Patsy McRae, du CFP des Shic Shocs.

Du côté de la SCCPO

À L'OCCASION de son gala annuel, la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec remettait ses prix annuels.

Denis Paquin, chef enseignant à l'École hôtelière de Montréal du Centre Calixa-Lavallée, a été nommé Chef de l'année. Le titre de pâtissier de l'Année a été décerné à Isabelle Sauriol, chef enseignant à l'École hôtelière de Laval.

François Cara, chef enseignant à l'École hôtelière des Laurentides a reçu le prix Max Rupp. Patrick Gérôme, chef exécutif à la station touristique Le Baluchon, à Saint Paulin, a été gratifié du Prix Méritas.

La SCCPO remettait également les médailles d'or et les trophées attachés aux titres d'apprentis de l'année. François Gagnon, du restaurant Le Bordelais a reçu ce titre dans la catégorie cuisine et Isabelle Dionne, de l'Osmose Café, dans la catégorie pâtisserie.

La SCCPO aura un nouveau président. M. Daniel St-Pierre, chef exécutif au Club de golf Balmoral et président du chapitre des Laurentides, succède à M. Jacques Murray, chef enseignant à l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec.

Chocolat... chocolat

LE SOLEIL BRILLERA sur La Fête du chocolat, à Bromont, aujourd'hui et demain. Dans le vieux village de cette petite ville, sous des chapiteaux et dans l'arène, tout ne parlera que de cacao et de chocolat.

Vingt-cinq exposants offriront produits, renseignements et conseils utiles pour faire des choix appropriés. Cacao Équitable autant que l'Association des artisans chocolatiers du Québec feront la promotion du chocolat pur, pur à tous points de vue. Sculpture, peinture, théâtre, démonstrations, dégustations, tout est « chocolat »... « Neuf personnes sur dix aiment le chocolat ; la dixième ment », ne soyez pas celle-là !

Bonnes idées à petits prix

FRANÇOISE KAYLER
LIVRES

Dans des formats qui ne sont pas ceux qu'adoptent les livres habituellement, ces deux collections renouvellent les propositions habituelles en les présentant différemment. Au lieu de choisir un livre de recettes, complet de l'entrée au dessert, on choisit... un chapitre. Celui qui nous intéresse.

Dans la collection Marabout Chef, les titres vagabondent. *Sushis et compagnie*, *Cuisine d'Asie* peuvent faire voyager tan-

dis que *Salades pour changer*, *Cuisiner Vert* ou *Cuisiner pour ses amis*, ramènent à des situations plus familières. Quel que soit le titre choisi, la facture est la même. Grand format, graphisme attrayant, coloré et vivant, explications claires avec de nombreuses photos descriptives à l'appui. Les éditeurs garantissent la réussite... leurs recettes ont été « passées trois fois à la casserole » avant d'être retenues. Ce sont de belles recettes, susceptibles de renouveler un bagage acquis, juste un peu dépayssantes. Mais correspondant aux produits disponibles partout.

Les livres ont été publiés pour la première fois en Australie. Traduits en France, ils donnent les mesures des in-

grédients en poids. Prix : 11,95 \$.

En petits formats, la collection Super facile propose des titres aux accents variés susceptibles de mettre un peu de couleur dans l'ordinaire des jours : *Sauces et dips*, *Cuisine pour mini-chefs*, *Tex Mex*, *Mozarellacci...*

Une trentaine de recettes sont présentées chaque fois, accompagnées de photographies de plats et de séquences de préparation. Sans prétention et bien faits, ces ouvrages pourraient être autant de petits cadeaux.

Publiés d'abord en Allemagne et traduits en France, ces livres déclinent les ingrédients de leurs recettes en poids. Prix : 5,95 \$.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Joe's Maison du bifteck
Table d'hôte 17.95\$
1. Bifteck de côte 12 oz
2. Côte de bœuf
3. Brochette de filet mignon
Comptoir à salade, dessert et café inclus
1430, rue Stanley (514) 842-4638

PASTA MIA
Fine cuisine italienne
Spécial du samedi soir
• Terrasse • Réunion
• Baptême • Mariage
Réservations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Sœurs (stationnement)

Chez Georges
1415, rue de la Montagne
* Brunch 25.95\$ *
Dimanche 12 h jusqu'à 15 h
• Omelettes cuisinées en salle
• Crêpes flambées
• Stationnement gratuit (valet)
Réservation : (514) 288-6181

Depuis 1975
TCHANG KIANG
RESTAURANT
SPÉCIALITÉS :
SZÉCHOUANNAISE - PÉKINOISE
6066, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
(514) 487-7744 - 487-7745

Le Relais Terrapin
285, rue Saint-Charles Ouest
Vieux-Longueuil
www.lerelaisterrapin.com
(450) 677-6378
Plusieurs salles pour groupes
MENU DE CHASSE
Bison, chevreuil, caribou, faisan, autruche, caille
Ne manquez pas ça!
Grand buffet 2 musiciens
5 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier

La suggestion du chef
RESTAURANT DU VIEUX PORT
Spéciaux
Cocktail du jour 4\$
Merlot Baron Philippe de Rothschild 7\$
Chardonnay Baron de Rothschild 7\$
Hors d'oeuvres
Cocktail de crevettes 9\$
Escargots bourguignons au gratin 5\$
Deux cours - artichauts 5\$
et palmiers avec vinaigrette au citron
Suggestions du Chef
Toutes les assiettes sont servies avec la soupe du jour et la salade maison avec vinaigrette aux parfums méditerranéens
Coeur de filet mignon d'Alberta 26\$
Servi avec champignons sautés au vin blanc et fines herbes, pommes de terre au four et légumes frais
Assiette de 8 crevettes géantes 26,50\$
Grillées, servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais
Côtelettes d'agneau 21\$
Quatre côtelettes délicieuses grillées à point servies avec pommes de terre au four et légumes frais
Darne de saumon frais d'Atlantique 18\$
Grillée avec une sauce au citron servie avec riz et légumes frais
Poulet parmesan 14\$
Poitrine de poulet recouverte de notre sauce italienne maison et de fromage fondu servie avec pennini sauce tomates et fines herbes
Manicotti végétarien gratiné 12\$
Desserts
Millefeuille maison 3,50\$
Gâteau au fromage avec fraises 5,00\$
Crème caramel 2,75\$
Pour réservation voir notre annonce dans cette section.

Ça Presse
LES PETITES ANNONCES
987 - VENDU

depuis 1977
Casa Galicia
FINE CUISINE ESPAGNOLE
Spectacle de flamenco
Tous les vend. et sam.
« avec Arte De España »
Prix spéciaux pour les groupes
Des surprises pour anniversaires
Rés. : (514) 843-6698 2087, rue Saint-Denis
www.casagaliciamontreal.com

Le fripon
Cuisine française et fruits de mer
Tous les soirs
7 super tables d'hôte
Salles disponibles pour tous genres de réception
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

La Goélette
Festival du HOMARD
Homard géant jusqu'à 5 lb
Réservez pour votre party de homard.
• Salle pour réception
• Stationnement gratuit
• Ouvert le dimanche
8551, boul. Saint-Laurent
(au sud du boul. Métropolitain)
Tél. : (514) 388-8393

LA MEZZANINA
Musique "live" et danse
Les meilleures langoustines en ville sont de retour.
Langoustines à volonté 19.95\$*
incluant : comptoir à salades, comptoir à desserts, soupe, crème glacée et fruits frais
*Tous les jours pour un temps limité
2515, boul. Le Corbusier, Laval
Tél. : (450) 688-5515

ALEXANDRE et fils
• Pour l'ambiance
• Pour son chef invité
• Ses plats exceptionnels
• Ses 12 vins au verre de Calvet
1454, rue Peel, Montréal • 514.288.5105
Brunch samedi et dimanche 24.50\$

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois
Table d'hôte
Souper dansant avec Aldo
chanteur-pianiste du mer. au din.
3132, rue Sherbrooke Est, Montréal
(514) 527-8313 • (514) 521-0194

GRAND SPECIAL DE MAI
BIFTECK DE SURLONGE
Coupe régulière, grillé sur charbon, servi avec pomme de terre au four, légumes frais et sauce chasseur.
Sauce chasseur : vin rouge, oignons perlés, champignons et estragon
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir votre serveur(euse).
21\$ p.p.
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
• Rôti de bœuf • fruits de mer
• salades • déjeuner
• desserts et plus !
(Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)
Réservez au (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
La plus vaste terrasse extérieure du Vieux-Montréal est maintenant ouverte.
www.restaurantdivieuxport.com

Un très joli vin de pays à prix doux...



Il y en a pour tous les goûts, de tous les styles, de tous les prix, et donc pour toutes les bourses, garnies ou moins bien garnies...

Ainsi va le vin, sans aucun doute le plus complexe de tous les aliments, solides et liquides.

Quelle merveille !

Nouvellement inscrit au répertoire général, le **Vin de pays de l'Hérault Merlot 2000 Domaine de Moulines**, mais dont la distribution vient tout juste de commencer, ravira ainsi tous ceux qui sont à la recherche de vins rouges vendus à prix doux.

Bien coloré, son bouquet est typé Merlot, tout en petits fruits rouges, avec une bouche un peu plus que moyennement corsée aux saveurs franches et aux tannins à la fois fermes et sans dureté. Délicieux. C, 620617, 10,35 \$, ★★(★) \$, à boire, 1-2 ans.

C'est un vin sans grande complexité, mais, comme on dit, aimable. Et pour le prix, on ne peut guère demander plus...

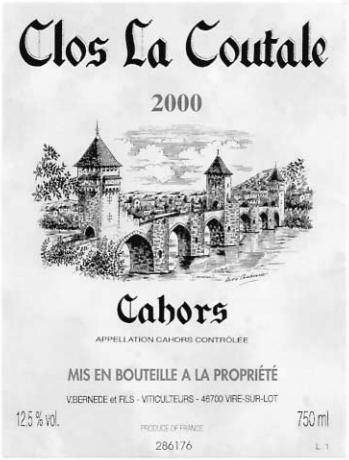
Il y en avait quelque 800 caisses en début de semaine, principalement aux entrepôts.

De Californie

Vous aimez le bourgogne rouge, mais vous trouvez qu'ils coûtent dans bien des cas fort cher ?

Les amateurs de ces vins qui souffrent... pareil martyre se doivent alors de goûter le **California Pinot noir 1999 Valley Oak Fetzner**, lequel, tout en étant vendu à prix correct, pourrait sans doute se mesurer à bien des vins de simple appellation bourgogne.

Rouge clair à reflets orangés (une couleur bien bourgogne !), c'est en effet un vin au beau bouquet de Pinot noir, d'ampleur moyenne et boisé sans excès. Et puis, plutôt léger en bouche, souple et donc velouté, le boisé étant encore là correctement dosé, de sorte que le fruit reste bien présent.



Étonnant. S, 425447, 17,10 \$, ★★(★) \$\$, à boire.

Un Cahors

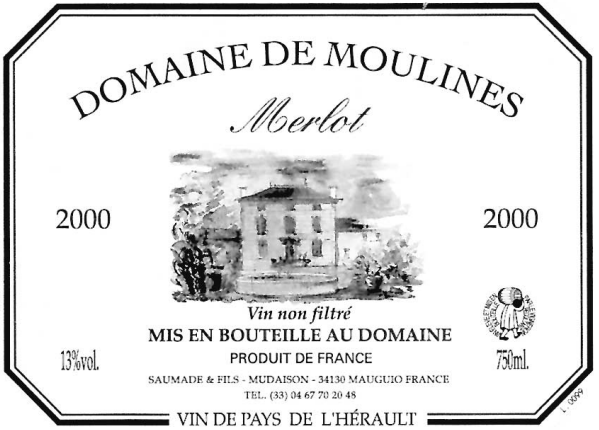
On passe à un style diamétralement opposé avec le **Cahors 2000 Clos La Coutale...**

Violacé, presque opaque, il s'agit là d'un vin substantiel, dense, corsé et concentré, aux tannins assez rudes, plutôt carré, donc, au bouquet de grande amplitude, et aux arômes de petits fruits noirs, avec des nuances de réglisse et quelque chose comme une note d'iode. Bref, les amateurs de vins souples du genre du précédent s'abstiendront, alors que ceux qui ne craignent pas les vins tanniques et musclés l'apprécieront. S, 857177, 14,55 \$, ★★(★) (\$), 3-4 ans.

Du Languedoc

Viticulteurs très réputés, Michel et Sylvie Escande, dans l'appellation Minervois (Languedoc), produisent une demi-douzaine de cuvées différentes de vin rouge, la plus modeste étant leur **Minervois Esprit d'Automne** dont on trouve en ce moment le 2000, lequel succède au 1999.

Élaboré par la méthode de la macération carbonique (les raisins ne sont pas écrasés et sont mis à fermenter en grappes entières, avec la partie boisée) avec à la fois de la Syrah, du Grenache et du Carignan, c'est un vin bien coloré, comme les aiment ces producteurs, avec la Syrah qui domine au nez et donc des notes d'olives noires, au bouquet de bonne ampleur et dans lequel on détecte aussi une toute petite note végétale (sans doute à cause de la méthode d'élaboration).



Assez corsé sans qu'il soit très concentré, il a un bon goût de fruit, des tannins sans rugosité, et, enfin, plus de générosité que de finesse, tout en étant un peu moins réussi que n'était le 99. S, 875567, 18,65 \$, ★★(★) \$\$, à boire, 1-2 ans.

Reste à souhaiter qu'apparaissent enfin sur le marché les autres vins de ce domaine, dont sa splendide cuvée Sylla, élaborée avec 100 % de Syrah.

Également du Languedoc, le **Vin de pays des Cévennes 99 Syrah Pénélope Domaine du Lys** est fait, lui, précisément, avec seulement de la Syrah, qui est le plus réputé des cépages de la vallée du Rhône.

Pourpre-prune, bien coloré, il offre au nez un mélange d'arômes de fruits noirs et rouges, de Syrah, mais sans que ce soit très manifeste cependant. Relativement corsé, d'une bonne concentration, ses saveurs sont nettes, et ses tannins dépourvus de dureté. Très bon. S, 912105, 17,25 \$, ★★★ \$\$, à boire, 1-2 ans.

De la vallée du Rhône

Il en restait en début de semaine 60 bouteilles à la boutique Signature de Montréal (1700, rue Metcalfe), mais sans doute ce vin est-il déjà épuisé. En voici néanmoins une description à l'intention de ceux qui en ont acheté.

Beaucoup plus cher que le précédent et élaboré lui aussi avec 100 % de Syrah, le vin en question, le **Côte-Rôtie 99 Jamet**, introduit le dégustateur... dans un autre monde...

Tout aussi profond que distin-

gué, bien Syrah, tout en finesse et d'un rare éclat, le bouquet est annonciateur de ce qui suit en bouche. Une bouche aux saveurs étincellantes, pures, sur des tannins à la fois serrés et veloutés, toutes choses qui en font un magnifique Côte-Rôtie, à la fois dense et d'un parfait raffinement. Grand vin. À Signature, 967190, 59 \$, ★★★★★ (\$\$\$\$) 5-6 ans aisément.

D'Italie

Assemblage inusité de Nebbiolo, de Barbera et de Cabernet Sauvignon, le **Monferato Rosso 99 Pin** — vendu uniquement à Signature lui aussi — mais bien cher, toutefois, a de quoi séduire non seulement les amateurs de vins italiens, mais aussi tous les autres.

Bien coloré, son beau bouquet de petits fruits rouges, discrètement épicé, élégant, a ce côté... un peu piquant de tant de vins italiens. La bouche suit, un peu plus que moyennement corsé, équilibrée, avec un boisé bien présent mais restant néanmoins à l'arrière-plan, ce qui lui fait une texture tout aussi élégante que l'est le bouquet. À Signature également, 736702, 69 \$, ★★(★) (\$\$\$\$) \$, à boire, 2-3 ans environ.

Le Mondial de la bière

Plutôt qu'au Vieux-Port du Vieux-Montréal, c'est à la salle des pas perdus de la Gare Windsor, au 1160, rue de la Gauchetière Ouest, à Montréal, que se tient cette année le Mondial de la bière, du mercredi 29 mai au dimanche 2 juin inclus, de midi à 23 h.

Nouvelle formule cette année : l'entrée sera gratuite., alors que les

1999

Syrah
Vin de pays des Cévennes
12,5% alc./vol.
750 ml
Vin rouge / Red wine
Produit de France / Product of France

SCEA Domaine du Lys
30700 BLAUZAC - FRANCE

coupons de dégustation sont vendus un dollar le coupon.

À découvrir (il y a beaucoup d'amateurs de vin qui sont aussi amateurs de bière !) : plus de 250 marques de bière, dont 75 nouveautés.

Informations, (514) 722-9640.

La notation	
★	- Vin correct
★★	- Bon
★★★	- Très bon
★★★★	- Excellent
★★★★★	- Exceptionnel
(★)	- Égale une demi-étoile

Les prix (\$)	
\$	- jusqu'à 8 \$
\$(\$)	- jusqu'à 12 \$
\$\$	- jusqu'à 16 \$
\$\$\$	- jusqu'à 20 \$
\$\$\$(\$)	- jusqu'à 24 \$
\$\$\$\$	- jusqu'à 28 \$
\$\$\$\$(\$)	- jusqu'à 36 \$
\$\$\$\$\$	- jusqu'à 50 \$
\$\$\$\$\$(\$)	- jusqu'à 70 \$
\$\$\$\$\$\$	- plus de 70 \$

La règle	
> Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.	
> Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.	
> Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.	
> C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.	
> S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.	
> Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.	

Un trio de travestis risque de voler la vedette au concours Eurovision

Agence France-Presse

TALLINN — À en croire les parieurs présents à Tallinn, un trio de travestis slovènes aux cheveux roux flamboyant risque fort de voler la vedette au 47^e concours de l'Eurovision ce soir dans la capitale estonienne.

Par leur extravagance, les Sestre (soeurs), vêtues en hôtesse de l'air, sortent du lot des 24 candidats au prix de l'Eurovision.

Ce super-show, auquel assisteront 6000 spectateurs réunis au Saku Suurhall, sera vu en direct sur les petits écrans de plusieurs dizaines de millions de foyers en Europe et dans le monde.

Les parieurs se tournent également vers un autre trio tout aussi flamboyant : les Afro-dite, trois Africaines qui chanteront aux couleurs de la Suède *Never Let It Go*.

Mais les fans européens pourraient bien se laisser attendrir par l'Allemagne, dont la chanteuse aveugle Corinna May interprétera *I Can't Live Without Music*.

« Le prix de la chanson de l'Eurovision est un peu une loterie », juge un spécialiste du concours, Olavi Pihlamagi. « La musique représente certes, quelque chose, mais les sympathies régionales comptent pour beaucoup ». En fait, les spectateurs tendent à accorder des points aux pays proches culturellement des leurs, à moins de se laisser entraîner par la mode musicale du moment.

« Si la mode revient aux ballades, la chanson française a les meilleures chances », indique Pihlamagi. La France est représentée par Sandrine François avec *Il faut du temps*, l'un des rares textes non anglais.

GURDJIEFF
DANSE SACRÉE
Démonstration:
entrée libre
Le public est invité
à participer
Le mardi 28 mai de 19 h à 20 h 30
La bibliothèque Atwater, 1200 rue Atwater
/ rue Sainte-Catherine (métro Atwater)
Rens.: Centre Gurdjieff : (514) 369-4621

GRANDS MAÎTRES ITALIENS

DE RAPHAËL À TIEPOLO

LA COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BUDAPEST
24 AVRIL - 4 AOÛT 2002

Ne manquez pas le brunch méditerranéen du Café des beaux-arts, tous les dimanches de mai entre 11 h et 14 h 30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet. Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h. Billets 1/2 prix les mercredis soirs, à compter de 17 h 30. Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest. Renseignements généraux: (514) 285-2000.

PRÉSENTÉE PAR

AIM FOND^S PLACEMENTS TRIMARKTM Culture et Communications Québec 100% SYNTHEM La Presse Radio-Canada www.mbam.qc.ca

Giuseppe Cesari, dit le Cavalier d'Arpin, *Diane et Actéon*, 1603-1606. Musée des Beaux-Arts de Budapest. Collection Esterházy, acquise en 1870. Photo: András Rácz, Dénes Józsa. Cette exposition est une coproduction du Musée des Beaux-Arts de Budapest et du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

S O L D E D U P R I N T E M P S

CHEVROLET



Oldsmobile

*Faites répéter le prix.
Vérifiez si vous rêvez.*

Sautez sur l'aubaine.

0 \$ comptant*

0 \$ première mensualité*

0 \$ dépôt de sécurité*

À la location

Cavalier Z22 et VL 4 portes



226 \$/mois**

Location 48 mois

ou

11 998 \$ à l'achat***

Garantie 5 ans
ou 100 000 km
sur le groupe
motopropulseur

Malibu 2002



324 \$/mois**

Location 48 mois

ou

19 998 \$ à l'achat***

V6, transmission
automatique et
climatiseur

Alero GX 2 portes



299 \$/mois**

Location 48 mois

ou

18 998 \$ à l'achat***

Roues en aluminium
sans frais et
climatiseur

Impala



373 \$/mois**

Location 48 mois

ou

22 998 \$ à l'achat***

La plus faible
consommation
d'essence¹ de sa
catégorie¹ et
sécurité 5 étoiles²

Venture Maxi Valeur



349 \$/mois**

Location 48 mois

ou

22 348 \$ à l'achat***

La plus faible
consommation
d'essence¹ de sa
catégorie¹ et
sécurité 5 étoiles²

Tracker 4x4



À partir de

309 \$/mois**

Location 48 mois

ou à partir de

16 998 \$ à l'achat***

Boîte de transfert
permettant de passer
de 2 à 4 roues motrices
à la volée



Vos concessionnaires du Québec

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock suivants : Cavalier (1JC37/R7A et 1JC69/R7A), Malibu (1ND69/R7C), Alero (3NK37/R7A), Impala (1WF19/R7A), Venture (1UN16/R7A), Tracker (CJ10305/R7A en location et CJ10305/1S1 à l'achat). Photos à titre indicatif seulement. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. *Conditions applicables à la location seulement pour des termes de 24 à 48 mois. Aucun comptant ou dépôt de sécurité requis. La première mensualité (taxes incluses) est défrayée par General Motors. **Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. ***À l'achat, préparation incluse, transport (Cavalier : 795 \$, Malibu et Alero : 845 \$, Impala : 950 \$, Venture : 995 \$ et Tracker : 850 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. ¹Données fournies par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de consommation de carburant 2002. ²Impala : Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager du siège avant lors de tests d'impacts frontaux, Venture : Sécurité 5 étoiles pour le conducteur lors des tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Une échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.